

**Dixième anniversaire
du Global Water Partnership (GWP) :
réflexions sur le passé
et pistes pour l'avenir**

**Assemblée générale des partenaires du
GWP**

Stockholm

18–20 août 2006

Octobre 2006

La documentation de base et les présentations préparées en vue de l'assemblée figurent dans le CD en annexe du présent rapport.

TABLE DES MATIÈRES

Liste des acronymes	2
Note du secrétaire exécutif	3
1. LES RENCONTRES DE STOCKHOLM 2006	4
2. SESSION PLÉNIÈRES	
Bienvenue et présentation	6
Session 1 Introduction du GWP dans les processus régionaux	6
Session 2 Le GWP dans différents systèmes nationaux de gouvernance	9
Session 3 Le GWP au niveau subnational	11
Table ronde des « avocats du diable »	13
Questions de gouvernance et nomination des membres du comité de direction	15
3. SESSIONS-DÉBATS	
Session A Plans de GIRE	16
Session B Le ToolBox	19
Session C La recherche mise en application	22
Session D Alliances	24
Session E Partenariats du GWP	26
Session F Performances du GWP	28
Réunion parallèle spéciale : coopération ADB-GWP sur les activités liées à l'eau	31
4. RÉCAPITULATIF	
Résumé	33
Table ronde des VIP	34
5. PROGRAMME DES FESTIVITÉS POUR LE 10^E ANNIVERSAIRE	36
L'ORDRE DU JOUR	(disponible sur CD)

Acronymes

ADB	Banque asiatique de développement
AMCOW	Conseil ministériel africain sur l'eau
AP	Programmes associés du GWP
ASEAN	Association des Nations d'Asie du Sud-Est
AWP	Partenariat local de l'eau
CACENA	Partenariat du GWP-Asie centrale et Caucase
PNE	Partenariat national de l'eau
CEDEAO	Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest
GIRE	Gestion intégrée des ressources en eau
GWP CP	Partenaires du GWP
GWP SC	Comité de Pilotage du GWP
GWP	Partenariat mondial de l'eau
GWPO	Organisation du GWP
ICID	Commission Internationale sur l'Irrigation et le Drainage
ILEC	International Lake Environment Committee Foundation
RIOB	Réseau international des Organisations de bassin
IPTRID	Programme international pour la technologie et la recherche en irrigation et en drainage
IWA	Association internationale de l'eau
IWMI	Institut international de gestion des ressources en eau
NARBO	Réseau des organisations asiatiques de bassin
PAWD	Partenariat pour le développement de l'eau en Afrique
BPD	Building Partnerships for Development in Water and Sanitation
RWP	Partenariat régional de l'eau
SADC	Communauté de développement des pays d'Afrique australe
SAS	Partenariat du GWP-Asie du Sud
SEA	Partenariat du GWP-Asie du Sud-Est
SEARNET	Réseau de l'eau de pluie de l'Est et du Sud de l'Afrique
SEAWUN	Réseau des services d'eau d'Asie du Sud-Est
SMDD	Sommet mondial pour le développement durable
TEC	Comité technique du GWP
WUN	Réseau des services des eaux

Note du secrétaire exécutif

Une série de rencontres s'est tenue à Stockholm en août 2006 pour marquer le dixième anniversaire du Global Water Partnership (GWP). Ces réunions ont été le plus grand rassemblement à ce jour de partenaires du GWP et furent couronnées par la célébration du dixième anniversaire en présence du parrain du GWP, Son Altesse Royale le Prince William Alexandre d'Orange, et la princesse royale Victoria de Suède.

Le GWP a décidé de réunir le réseau à mi-parcours de notre stratégie 2004–2008 pour faire une évaluation critique et réfléchir à ce qu'est le GWP, comment il fonctionne, ce qu'il a accompli et ce qu'il faut envisager comme orientations et défis futurs. Ce rapport met en lumière les conclusions de l'assemblée générale des partenaires qui a eu lieu du 18 au 20 août 2006.

L'assemblée générale des partenaires a couvert une grande variété de questions et de sujets. Plutôt que d'enregistrer tout ce qui a été dit et fait, nous avons essayé de résumer les résultats afin d'être bref, concis et clair. Ce faisant, nous nous excusons si nous avons, par inadvertance, omis ou mal interprété certains points en espérant que vous comprendrez notre dilemme face à une telle masse d'informations.

La documentation de base et les communications en PowerPoint présentées lors de l'assemblée générale des partenaires et de la rencontre du Réseau qui l'a précédée, sont disponibles sur le CD-ROM qui est remis avec le présent rapport. Nous espérons que ces informations seront utiles pour promouvoir le travail du GWP et la planification de vos futurs travaux.

Emilio Gabrielli
Secrétaire exécutif

1. LES RENCONTRES DE STOCKHOLM 2006

Les 16 et 17 août derniers, plus de 200 représentants des partenariats locaux, nationaux et régionaux du GWP provenant de plus de 100 pays ont pris part à une rencontre du réseau GWP à Södertälje près de Stockholm. Des représentants régionaux issus des 14 partenariats régionaux de l'eau (RWP), le secrétariat du GWP et son comité technique (TEC) y ont également participé. (La rencontre du réseau était dénommée de façon informelle la réunion des « Partenariat nationaux de l'eau » ou « des PNE » du fait qu'elle rassemblait autant de partenariats nationaux pour la première fois.)

Le GWP s'est développé rapidement ces dernières années. Ces rencontres ont offert une opportunité inestimable pour le GWP de réaffirmer sa vision à l'intention de nouveaux partenaires, de réaliser une évaluation critique de son identité, et de réfléchir à sa future orientation. Elles ont également permis de voir les forces de l'organisation et la diversité de son réseau, en donnant l'occasion aux membres d'examiner les structures de gouvernance du GWP, sa stratégie 2004-2008, les expériences des régions, et les défis auxquels est confrontée l'organisation. La réunion a permis de faire des progrès significatifs pour une vision commune sur les partenariats nationaux (PNE) existants et futurs.

Avant ces événements, chaque partenariat national avait préparé un court exposé (de l'ordre de deux pages) sur sa contribution à l'amélioration de la gestion de l'eau. Ces exposés ont également mis en exergue le soutien des PNE aux efforts de leur gouvernement pour instaurer la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) et la réalisation de plans pour l'utilisation efficace de l'eau tels que réclamés par le Sommet mondial pour le Développement durable de 2002.

Les 13 partenariats régionaux de l'eau se sont servis de ces exposés pour préparer des synthèses régionales qui, à leur tour, ont constitué la base d'un document d'information sur les progrès du GWP à l'échelle mondiale. Pour la première fois au GWP, l'ensemble de ces documents ont été traduits en chinois, anglais, français, russe et espagnol. Ils ont servi à animer les débats et alimenté la réflexion sur la mise en œuvre de la stratégie 2004–2008 du GWP. Ils serviront d'éléments de base pour le plan de travail 2007–2008 du GWP.

La rencontre du réseau a été suivie du 18 au 20 août par l'assemblée annuelle des partenaires. Cette réunion a accueilli plus de 400 personnes, les participants à la rencontre du réseau tenue auparavant ayant été rejoints par d'autres partenaires et collègues des partenariats régionaux du GWP, des programmes associés, des partenaires par alliance, des donateurs, des membres du comité technique et du comité de pilotage. De sujets importants de débat de la rencontre du réseau ont été transférés à l'assemblée générale des partenaires.

L'interprétation simultanée en cinq langues – chinois, anglais, français, russe et espagnol – a été assurée pour la rencontre du réseau et l'assemblée générale des partenaires afin de garantir la parfaite compréhension des débats par la majorité des participants. En fait, une forte revendication exprimée lors de la rencontre du réseau portait sur la traduction dans les langues locales des produits du GWP si ce dernier voulait être plus efficace.

Lors de l'assemblée générale des partenaires, des représentants des partenariats régionaux, nationaux et sous-nationaux du GWP ont présenté des exemples de leur travail en expliquant les défis auxquels ils sont confrontés. Un examen plus approfondi des cinq principaux domaines de résultat du GWP a été effectué lors « d'ateliers » portant sur la planification de la GIRE au niveau national, le travail dans et avec les alliances, la mise en application de la recherche, le ToolBox de la GIRE, les partenariats du GWP, et la mesure des performances du GWP. Une réunion parallèle s'est tenue pour négocier un accord de collaboration entre le GWP et la Banque asiatique de développement (ADB) visant à travailler sur les questions d'eau dans la région Asie-Pacifique.

Le présent rapport récapitule l'essentiel des débats lors des sessions plénières et des sessions de groupes des rencontres des partenaires et résume les principaux points généraux ressortant des cinq journées de réunion.

2. SESSION PLÉNIÈRES

Bienvenue et introduction

La présidente du GWP, Margaret Catley-Carlson, a souhaité la bienvenue aux participants. Elle a fait remarquer que le GWP se trouvait à une période « charnière » où il devait réfléchir et discuter de la manière dont le réseau allait avancer ces dix prochaines années. Ce faisant, il est important d'évaluer combien le GWP pourrait bénéficier de ce qui a été fait et appris au cours de ses 10 premières années d'existence.

Le GWP a fait du bon travail en brandissant des drapeaux rouges, mais doit maintenant passer du stade où il faut convaincre les gens de faire quelque chose à celui de les aider réellement à mettre en œuvre de meilleures pratiques et politiques de l'eau afin d'assurer un développement économique et social plus durable.

Le Secrétaire exécutif du GWP, Emilio Gabbrielli, a présenté brièvement le programme et le contexte de l'assemblée générale des partenaires, passant en revue les réalisations, difficultés et défis du GWP dans le contexte de sa stratégie 2004–2008. Il a fait remarquer que le GWP avait évolué depuis la période de ses débuts en 1996 au Deuxième forum mondial sur l'eau en 2000, qui avait porté largement sur des questions globales, vers une période s'intéressant aux actions régionales de 2000 à 2002. Ceci a été suivi par un mouvement en faveur d'activités de niveau national, une période marquée par l'appel lancé au Sommet mondial pour le Développement durable de 2002 pour que « . . . tous les pays disposent de plans de GIRE et d'utilisation efficace de l'eau d'ici 2005. » Bien que beaucoup d'efforts étaient effectivement déployés au niveau national et régional, en particulier dans le soutien des gouvernements à développer leurs plans de GIRE, le GWP était encore extrêmement présent au niveau mondial. Le secrétaire exécutif a souligné ensuite certains des réalisations et événements marquants de l'année – notamment la seconde enquête informelle sur les parties prenantes qui rend compte de la situation de la cible du SMDD sur la planification de la GIRE, le 4^e forum mondial de l'eau à Mexico et les programmes de planification de la GIRE – avant de conclure par des détails sur l'ordre du jour de l'assemblée générale des partenaires et le programme du 10^e anniversaire (*veuillez consulter le CD pour connaître la présentation complète*).

Le président du TEC du GWP, Roberto Lenton, a présenté les principaux résultats des travaux du TEC depuis l'assemblée générale des partenaires en 2005 à la rencontre du Guatemala :

- Au 4^e forum mondial de l'eau au Mexique, le GWP était faiblement représenté mais hautement visible. L'exposé sur la GIRE a donné le ton des débats sur la philosophie du GWP vis à vis de la GIRE.
- Le TEC a publié la série *Catalyser le Changement*. Pour aider à la compréhension de la manière dont la GIRE peut catalyser le changement au niveau national, le TEC a produit un *Background Paper* sur la GIRE au niveau urbain (*disponible sur le CD*).
- Un volume sur les études de cas de la GIRE est prévu ; ces dernières porteront sur les solutions pratiques aux problèmes afin de convaincre les décisionnaires de l'apport des approches intégrées au développement, à la gestion et à l'utilisation des ressources en eau.
- Le prochain grand défi réside dans les indicateurs, le suivi et l'évaluation. Le GWP contribue au suivi du processus de planification de la GIRE par le biais de ses enquêtes informelles de base sur les parties prenantes.
- À l'avenir, le TEC examinera des sujets classiques et fournira une base de connaissances sur la gestion des bassins fluviaux, cherchant à savoir si les organisations de bassin sont bien la solution pour avancer en ce qui concerne la gestion des bassins fluviaux, la GIRE et les infrastructures.

Session 1 Introduction du GWP dans les processus régionaux

Organisateurs : Torkil Jønch-Clausen (haut conseiller), Gabriela Grau (responsable de réseau, secrétariat), Mike Muller (membre du TEC). Présidente : Margaret Catley-Carlson (présidente du GWP).

Les présentations

Introduire l'eau dans l'agenda de l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN) : instauration du groupe de travail sur la gestion des ressources en eau

Mai Flor, GWP-Asie du Sud-Est

La gouvernance de l'eau et la Communauté de développement des pays d'Afrique australe (SADC)

Ruth Beukman, GWP-Afrique australe

Principaux points de ces deux présentations :

- Le GWP a fait ses débuts au niveau mondial, puis a créé des partenariats au niveau régional. L'introduction d'informations du niveau régional au niveau mondial a été essentielle pour le développement du GWP. Le rôle des partenariats régionaux pour offrir une couverture aux activités au niveau pays est largement reconnu.
- Les partenariats régionaux du GWP ont progressivement établi des liens et une crédibilité avec les organismes politiques régionaux comme la Communauté de développement des pays d'Afrique australe (SADC), la Communauté économique des États d'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), et l'Association des Nations d'Asie du Sud-Est (ASEAN). Cela n'a pas toujours été facile.
- Les interactions au niveau régional peuvent créer un environnement favorable pour les partenariats au niveau national dans leur apprentissage et un fonctionnement plus efficace, tout en apportant un soutien aux organisations régionales comme la CEDEAO, la SADC et l'ASEAN sur les questions liées à l'eau.
- Les partenariats régionaux sont essentiels pour faire le lien entre les questions d'importance nationale et les débats à l'échelle mondiale, tels que ceux qui se sont tenus lors des forums mondiaux sur l'eau à La Haye, à Kyoto et à Mexico ; et dans les organisations pan-régionales comme le Conseil ministériel africain sur l'eau (AMCOW).
- Le GWP a encouragé la création d'unités de ressources en eau dans les organismes régionaux, y compris dans la CEDEAO et l'ASEAN.
- Le GWP joue un rôle important dans les questions d'eau transfrontalières au niveau régional et aussi comme facilitateur, négociateur neutre et « sage-femme » au niveau national où, grâce à sa base informelle de parties prenantes multiples, il aide les gouvernements à développer des plans de GIRE.

Messages clés

Les différentes régions ont vécu les expériences suivantes dans leur travail au niveau régional.

- Les partenariats régionaux d'Europe et de Méditerranée promeuvent le progrès au niveau national car il y a peu de différences politiques nationales majeures susceptibles d'entraver leur travail. La reconnaissance du GWP comme plate-forme neutre facilite l'action sur le terrain.
- En Afrique et dans le Sud de l'Asie, il est beaucoup plus difficile d'aborder les questions liées à l'eau au niveau régional en raison de différences politiques. Il n'y a aucun consensus sur les questions d'eau transfrontalières au niveau régional en Asie méridionale. Malgré tout, il faut noter quelques bonnes expériences dans les relations entre des partenariats locaux du GWP au sein des pays de la région.
- En Afrique de l'Ouest, de nombreux bassins hydrographiques ne peuvent pas être considérés au niveau local car ils couvrent plusieurs pays à la fois. Ici, le défi est de relier des processus nationaux spécifiques à des processus régionaux par le biais de connexions plus informelles.

Il a été convenu que le processus de la GIRE devait être placé dans un contexte régional par la promotion des partenariats locaux dans les bassins fluviaux partagés.

Étapes suivantes

Les partenariats au niveau régional sont particulièrement utiles pour aider des pays plus modestes ou plus faibles dans des régions où existent des associations bien établies pour la gestion des ressources en eau. Dans d'autres régions, comme en Asie, le GWP a encore un rôle à jouer. Mais une taille unique ne convient pas à tout le monde. Le GWP devrait se faire valoir comme un négociateur neutre. Pour lui, le défi consiste à influencer sur les questions de gestion de l'eau sans mettre en danger sa position de neutralité tout en continuant à promouvoir l'approche de GIRE.

Session 2 Le GWP dans différents systèmes nationaux de gouvernance

Organisateurs : Johan Holmberg (haut conseiller), Aly Kerdany (responsable de réseau, secrétariat), Simi Kamal (membre du TEC). Présidente : Margaret Catley-Carlson.

Les présentations

La GIRE à travers des partenariats au sein de systèmes hiérarchiques en Asie centrale Vadim Sokolov et Bulat Yessekin, GWP-Asie centrale et Caucase

Cette présentation a montré combien les partenariats de l'eau dans une région caractérisée par des sociétés plus hiérarchisées ont facilité la planification de la GIRE grâce à des interventions au niveau régional. Les partenariats régionaux d'Asie centrale ont occasionné un environnement favorable au niveau des partenariats nationaux.

Eau et paix dans des États fragiles Simon Thuo, GWP-Afrique de l'Est

Cette présentation a montré à quel point des interventions au niveau national pour améliorer la planification de l'eau et de la GIRE peuvent agir comme un tremplin pour résoudre les conflits et promouvoir la paix. La question a été posée de savoir dans quelle mesure le GWP est équipé pour « intervenir » entre des pays en conflit.

Expériences issues des partenariats en action en Afrique de l'Ouest Mame Dagou Diop, GWP-Afrique de l'Ouest

Cette présentation propose une réflexion sur la façon dont les partenariats nationaux peuvent avoir des impacts positifs au niveau subrégional en s'engageant auprès des réseaux (naturels) de bassins fluviaux et en développant des alliances entre des programmes existants afin d'introduire des expériences dans les processus nationaux de planification du développement.

Principaux points de discussion

- Comment les partenariats nationaux peuvent-ils susciter des réformes positives ?
- Jusqu'à quel point les partenariats nationaux du GWP (et certainement le GWP dans son ensemble) peuvent-ils répondre aux nombreuses attentes et exigences pesant sur eux ? D'autres organisations sont peut-être mieux placées pour mener à bien certaines tâches.
- Jusqu'où est-il possible pour le GWP d'apporter une aide à différents niveaux au moyen de directives et d'outils clairs dans le but d'établir et de gérer avec succès des organisations de bassin et des associations d'utilisateurs de l'eau ?
- Comment aborder au mieux le dialogue et l'intégration intersectorielle, et inclure avec succès des approches sur l'écosystème ?
- Comment garantir l'adhésion politique à la GIRE parmi les législateurs et au niveau exécutif ?
- Comme le GWP peut-il contribuer à empêcher des politiciens d'utiliser des services d'eau améliorés comme outils de propagande ?

Messages clés

- Les trois présentations ont montré qu'il n'existe pas de distinctions nettes entre les activités régionales et nationales du GWP étant donné que chacune influe sur l'autre dans la gestion des ressources en eau.
- Une caractéristique unique du GWP s'illustre dans les liens forts qu'il a forgés entre ses plates-formes de parties prenantes multiples et des systèmes gouvernementaux formels. Toutefois, il est reconnu que les processus impliquant des parties prenantes multiples pouvaient prendre du temps et se révéler « sensibles », surtout dans des pays aux systèmes de gouvernance hiérarchisés.
- La planification de la GIRE peut aider à résoudre les conflits sur les ressources en eau entre et au sein des nations. Les processus de GIRE au niveau national fonctionnent selon un système national de structures de gouvernance, la GIRE étant plus difficile à appliquer dans des sociétés hiérarchisées que dans des sociétés plus démocratiques.

- Il est primordial que les réseaux du GWP ciblent les législations, les politiques et les stratégies au niveau national pour parfaire son influence sur les processus régionaux.
- La décentralisation de la gestion des ressources rurales en eau est à la fois un défi et un bienfait. Des politiques et des règlements peuvent exister, mais pas forcément les capacités, les connaissances, les ressources et les outils, ainsi que la pleine compréhension des mandats. C'est ce qui rend difficile l'application même de la planification de la GIRE. Davantage de directives et d'études comparatives sont nécessaires sur la gestion des ressources en eau centralisée et décentralisée.
- Les partenariats locaux pour l'eau du GWP ont besoin de pouvoirs afin de contribuer à déclencher des changements. Les partenariats régionaux et nationaux doivent identifier les façons d'obtenir plus de pouvoirs pour devenir des partisans influents du changement.
- Les partenariats locaux sont le seul niveau des plates-formes du GWP où les questions d'égalité des sexes peuvent être abordées de manière réaliste, où le financement des projets de GIRE est possible à partir de la mobilisation de la communauté, des synergies et des ressources locales.
- Pour réussir, le GWP doit former des alliances solides avec des partenaires stratégiques nationaux, régionaux et mondiaux.

Étapes suivantes

- Dans la Corne de l'Afrique, le GWP devrait user de son influence dans le secteur de l'eau pour promouvoir le dialogue entre les parties aux conflits qui ravagent la région. Les satisfactions potentielles sont grandes, mais la tâche est difficile.
- Dans les pays les plus pauvres, le GWP doit démontrer qu'il peut contribuer à réduire la pauvreté en impliquant les communautés dans ses coalitions de partenariats pour l'eau.
- Dans les pays où les systèmes hiérarchisés de gouvernance prédominent, le GWP devrait s'efforcer de nouer des contacts en amont avec des gouvernements chez qui les concepts de GIRE n'ont pas encore pris.

Session 3 Le GWP au niveau subnational

Organisateurs : Khalid Mohtadullah (conseiller Senior), Mercy Dikito Wachtmeister (responsable de réseau, secrétariat), Harmut Brühl (membre du TEC). Présidente : Margaret Catley-Carlson.

Remarques des organisateurs

Depuis la fin des années 1990, des partenariats locaux au niveau subnational sont apparus dans des pays comme des mécanismes utiles pour mettre en œuvre la GIRE, particulièrement en Inde, au Népal, au Sri Lanka, et au Bangladesh, mais aussi en Éthiopie et en Bulgarie. Dans ces pays, les partenariats locaux constituent des plates-formes efficaces de parties prenantes multiples pour traiter les questions liées à l'eau avec des ressources locales par des moyens localement appropriés. Cette session a illustré par des études de cas comment les partenariats locaux peuvent promouvoir la gestion intégrée des ressources en eau, en réfléchissant sur l'importance de ces types de partenariats pour le GWP.

Les présentations

Le rôle du partenariat local dans l'accès à la sécurité de l'eau (Inde) Asha Verulkar, GWP-Asie du Sud.

Le bassin du fleuve Godavari dans le Maharashtra, en Inde, subit la pression croissante de l'urbanisation, de la démographie, des besoins en eau sans cesse plus importants pour l'irrigation et les industries, de la surexploitation des nappes phréatiques, et de la pollution. Ces pressions entraînent des conflits graves entre les usagers. Un partenariat local de l'eau a été créé pour rassembler les diverses parties prenantes dans un forum neutre pour débattre et essayer de résoudre les problèmes liés aux ressources en eau. Ce partenariat est motivé par sa vision de fournir suffisamment d'eau potable et sûre avec une pollution minimale provenant de sources agricole, industrielle et domestique. Des progrès considérables ont été faits grâce à la formation apportée, au réveil des consciences, à la surveillance de la qualité de l'eau et à l'implication des étudiants, des enseignants et d'autres parties prenantes dans la préservation des ressources locales en eau. Ceci a conduit à un sens plus aigu d'appropriation de la ressource et à la prise de conscience de l'attention nécessaire pour que tous les usagers bénéficient durablement de l'eau.

Partenariat local de la rivière Mai (Népal) Upendra Gautam, Népal

Le partenariat local de Mai est né de la nécessité d'améliorer la gestion de l'eau dans le bassin fluvial de la Mai. Un panel d'experts et de parties prenantes concernées ont examiné les différentes demandes en eau du bassin et identifié les vides institutionnels qui empêchaient une gestion appropriée de la ressource. Les résultats de cette étude ont été présentés lors d'un atelier local qui a attiré beaucoup de monde. Il en a résulté la création d'un partenariat local de l'eau par une ONG locale pour traiter les questions d'eau locales. Il sert de forum neutre pour les parties prenantes dans le but de promouvoir le dialogue et l'action pour gérer durablement les ressources du bassin. Ce partenariat, qui a été instauré malgré une insurrection maoïste continue et l'instabilité politique, a réussi à créer beaucoup de capital social à partir des forces des parties prenantes du bassin.

Action locale à travers le partenariat local de Varna dans le bassin de la mer Noire (Bulgarie) Milkana Mochurova, Bulgarie

Des partenariats locaux pour l'eau ont été établis en Bulgarie à Blagevgrad en 2000 dans l'Ouest du pays, à Rousse en 2001 sur le Danube, et à Varna en 2001 sur le littoral de la mer Noire. Leur objectif est d'impliquer les institutions locales dans la résolution de problèmes locaux par l'instauration de la confiance et la création de synergies. Leurs activités ont été mises en œuvre par des institutions hôtes locales.

Ces partenariats ont essentiellement travaillé sur la prise de conscience et le développement des capacités. Ce faisant, ils ont noué des contacts étroits avec des directions générales de bassin, des inspections régionales de l'eau et de l'environnement, des écoles, des universités, des compagnies d'eau et d'assainissement et des ONG. Les activités se limitaient initialement à des conférences, des publications, la formation des parties prenantes, la diffusion de l'information, et des tables rondes, puis ont commencé par la suite à répondre aux besoins en formation des industries locales. Le

partenariat est actuellement dirigé par des chercheurs spécialisés dans les questions de l'eau de l'Académie bulgare des sciences.

L'expérience de la Bulgarie montre comment les partenariats locaux peuvent promouvoir la GIRE au niveau local, engager des secteurs importants dans des événements publics, étendre le développement des capacités au-delà de la capitale, et à travers tous les secteurs importants, les autorités locales et les ONG, et soutenir la mise en œuvre locale des plans de gestion des bassins fluviaux.

Principaux points de discussion et messages clés

- Les partenariats locaux ont reçu un soutien solide, notamment de la part des participants d'Asie du Sud, car ils ont réussi à amener la GIRE au niveau local et à influencer les décisions.
- Ces partenariats représentent une occasion formidable de construire du capital social local et d'améliorer l'accès aux ressources.
- Ces partenariats ont encouragé la réforme du secteur de l'eau et inséré des perspectives populaires dans le processus de réforme en phase avec les réalités du terrain du fait que les partenariats ont interagi avec des décideurs et des donateurs.
- Amener les partenariats locaux à l'échelle requiert des efforts considérables dans le renforcement des capacités en matière de GIRE au niveau local.
- Les participants du Bangladesh ont averti que les parties prenantes attendent de ces partenariats qu'ils attirent les projets et d'autres financements. Le problème est que s'il ne parvenait pas à attirer des fonds cela peut saper la crédibilité locale d'un partenariat.
- Les actions en faveur d'une gestion améliorée de l'eau aux niveaux mondial, régional, national et local sont interconnectées et toutes aussi importantes pour que le GWP atteigne ses objectifs, tandis que les processus de GIRE peuvent contribuer à harmoniser les approches de différents acteurs à tous les niveaux.
- Les interventions en faveur de la GIRE au niveau national peuvent avoir un impact significatif sur la réduction de la pauvreté dans les pays en développement.
- Il est très important pour le GWP de faciliter l'attribution de pouvoirs aux parties prenantes locales en vue d'une utilisation efficace des ressources locales et d'une bonne participation.

Dans l'ensemble, les débats suggèrent que, bien que les partenariats locaux soient des mécanismes très prometteurs pour la mise en œuvre de la GIRE au niveau local et pour influencer la politique, il est peut-être trop tôt pour généraliser à partir d'expériences en provenance essentiellement de l'Asie du Sud comme une solution pour toutes les régions du GWP. Il a été convenu que les régions qui y voient un bénéfice poursuivent et expérimentent le concept en s'inspirant de l'expérience des autres.

Étapes suivantes

Le potentiel des partenariats locaux et l'intérêt exprimé pour en former ailleurs montrent que davantage de travail stratégique est nécessaire pour guider l'adoption plus large du concept. Il a été suggéré que le comité technique du GWP s'engage auprès des partenariats régionaux pour évaluer les performances des partenariats locaux. Les résultats de cette évaluation pourraient ensuite être utilisés pour alimenter/inspirer la production de directives sur la promotion et l'amélioration des partenariats locaux.

Table ronde des « avocats du diable »

Experts : Judith Rees (membre du TEC), Tabeth Chiuta (IUCN Afrique australe) ; Jean-François Donzier (Réseau international des Organisations de bassin, RIOB), Wouter Arriens (Banque asiatique de développement) ; Mohammed Al-Eryani (Yémen), et Dianne Dillon-Ridgely (présidente, River Network, USA).

Les sessions plénières susmentionnées se sont principalement concentrées sur ce qui a bien fonctionné pendant ces dix premières années des partenariats du GWP. À la suite de ces sessions, une table ronde de six « avocats du diable » a mené des discussions critiques sur l'efficacité réelle du GWP aux niveaux régional, national, et subnational et sur la façon dont le GWP peut améliorer ses performances pour les dix prochaines années.

Les participants ont tout d'abord fait des commentaires sur le mode de fonctionnement du GWP au cours de la décennie passée par rapport à ce qu'il devrait faire dans l'avenir. Tout le monde s'est accordé pour dire que le GWP a très bien réussi l'éveil des consciences à propos de la GIRE. Le principal défi est maintenant de démontrer comment mettre ce concept en application. Les questions suivantes ont été posées :

- Le GWP est-il disposé à passer d'une approche conceptuelle théorique à une approche plus pratique ?
- Comment cette transition devrait se dérouler ?
- Le GWP peut-il transformer cette prise de conscience en action sur le terrain ?

Les débats se sont poursuivis sur les objectifs que le GWP devrait cibler pendant les années à venir. L'organisation s'est développée rapidement, et certains se sont demandés si elle l'avait fait dans la bonne direction. Certains participants ont suggéré que le GWP devait consacrer davantage d'efforts au niveau des partenariats locaux pour l'eau. Cependant, il a également été souligné que le GWP ne devait pas établir d'entités organisationnelles à tous les niveaux pour le plaisir de créer une organisation complète, et que des partenariats locaux ne devaient être créés qu'en réponse à une demande et des besoins réels. Il a été avancé aussi que les partenariats locaux sont peut-être la solution la plus adaptée pour répondre à des besoins spécifiques et temporaires, plutôt que de servir d'institutions permanentes.

Certains participants ont estimé que le débat portant sur le niveau que le GWP devrait cibler était de moindre importance. L'un des arguments était que tous les niveaux sont d'égale importance car les problèmes environnementaux vont au-delà des frontières nationales et impliquent par conséquent les parties prenantes aux niveaux local (subnational), national, régional et mondial. On a insisté sur le fait que le partage des expériences et des connaissances doit nécessairement avoir lieu à tous les niveaux.

Un autre argument était que le GWP devrait faire preuve de résultats concrets, et que ce point était plus important que le niveau auquel cela se produisait. Cela pourrait être fait en prenant certains projets à titre d'exemples de la manière de mettre la GIRE en œuvre afin d'influencer les autres dans une direction similaire. Le GWP n'aurait pas nécessairement à diriger ces projets mais devrait collaborer avec d'autres pour attirer des soutiens et à les déployer.

Les participants ont ensuite identifié des « produits » concrets que le GWP pourrait fournir pour faciliter son passage de la phase conceptuelle de la GIRE à la phase active. Un guide pratique visant une cible spécifique et comportant des indicateurs de performance sur la manière de mettre la GIRE en application constituerait un produit majeur. D'autres « produits » pourraient être :

- des actions permettant de résoudre les conflits liés à l'eau ;
- l'organisation de consultations ;
- le développement de soutien politique pour la GIRE ;
- la synthèse et la communication d'expériences pour influencer le débat global ;
- la mise au point de mécanismes de transfert des connaissances spécialisées (contrairement à l'approche prévoyant une seule solution pour toutes les situations).

Autres produits suggérés :

- la recherche sur les questions clés de la mise en œuvre de la GIRE et sur les résultats mesurables des différentes méthodes de GIRE ;
- des éléments éducatifs comme des jeux vidéo et des résultats explicites tirés d'études de cas et de projets ;
- la nomination de champions pour promouvoir les approches intégrées de la gestion de l'eau ;
- le meilleur usage et la promotion des programmes associés ;
- l'organisation de retraites pour les participants des différents secteurs de la GIRE.

Les principales contributions à la liste des « produits » de l'auditoire ont été :

- la gestion transfrontalière de l'eau ;
- des partenariats locaux pour l'eau ;
- des équipes extérieures d'évaluation rendant compte directement au conseil des améliorations dans la gestion de l'eau au titre de résultat direct du travail du GWP ;
- un cadre analytique de la GIRE ;
- des plans de développement et de gestion pour les ressources en eau dont le but ultime est de soutenir un bien-être équitable pour les gens ;
- des documents de type *de la Vision à l'Action* ;
- un manuel de diplomatie appliquée à l'eau.

La question finale de la présidente aux participants fut : pourquoi le GWP éprouve-t-il des difficultés à obtenir des résultats tangibles et des réussites de ces activités ? Certains participants n'étaient pas d'accord avec cela et affirment que le GWP produisait des résultats.

D'autres ont suggéré que le manque de résultats est dû au fait que le GWP s'est essentiellement concentré sur la création de l'organisation et de ses structures. Il a également été suggéré que les résultats tangibles étaient lents à venir car la GIRE est un concept complexe et difficile à communiquer et qui prend du temps à mettre en œuvre, alors que certains des partenariats nationaux et locaux ne sont en place que depuis récemment et n'ont pas eu le temps d'accomplir beaucoup de choses. L'autre point est que le GWP travaille la plupart du temps en partenariats ; les réalisations et le rôle spécifiques du GWP peuvent être difficiles à distinguer des contributions des autres. La réponse à ceci a été que le GWP ne devait pas obligatoirement rendre compte uniquement de son propre rôle mais aussi des contributions des autres. Pour finir, il a été suggéré que le GWP concentre ses efforts sur un petit nombre de cas où la mise en œuvre de la GIRE peut être clairement démontrée.

Jour 2 : Questions de gouvernance et nomination des membres du Comité de pilotage

Le Secrétaire exécutif a présenté un court rapport sur les questions de gouvernance qui a souligné le développement du réseau de partenariats et la Politique associée sur les partenaires, les conditions d'accréditation pour les partenariats régionaux et nationaux, et le développement de partenariats locaux.

Le profil de financement 2002–2006 du réseau montre une tendance stable des fonds (financement des activités de base) vers le réseau via le secrétariat de Stockholm ; un flux constant des fonds réglementés au niveau local ; une augmentation des fonds réglementés qui sont largement fournis pour soutenir les programmes de planification de la GIRE dans les régions et les pays ; et une proportion croissante de fonds allouée aux régions chaque année.

Le président suppléant du comité de nomination, Ingvar Andersson, a présenté les nominations pour le Comité de pilotage devant être soumises aux partenaires sponsors pour approbation :

Pool régional :

- Zhimin Meng, directeur général, département de coopération internationale, sciences et technologie, ministère des ressources en eau (Chine).
- Barbara Schreiner, directrice adjointe, politique générale et réglementation, département des eaux et forêts (Afrique du Sud).
- Alf Simpson, consultant (Australie).

Pool mondial :

- Jean-François Donzier, directeur général du bureau international de l'Office international de l'eau et secrétaire technique permanent du Réseau international des Organisations de bassin (RIOB), (France).

Veillez consulter le CD pour connaître la présentation complète.

3 SESSIONS-DÉBATS

Session A Plans de GIRE : réflexion sur les expériences et l'orientation future du GWP

Organisateurs : Daniel Lopez (responsable des programmes, secrétariat) et Madiodio Niasse (président, GWP-Afrique de l'Ouest) ; président : Madiodio Niasse.

Objectifs de la session

La session a été très suivie. Les présentations étaient très intéressantes et ont montré que la planification de la gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) est bien comprise en Érythrée, au Sénégal et au Malawi. Malheureusement, le temps était limité pour permettre de débattre à fonds sur les points évoqués.

Les objectifs de cette session étaient de :

- exposer les programmes dans lesquels le GWP a été impliqué pour soutenir la préparation des plans de GIRE ;
- présenter et réfléchir sur les expériences des partenariats nationaux et les défis auxquels le GWP fait face pour faciliter les programmes et le processus de préparation des plans de GIRE ;
- identifier les leçons apprises qui permettront de façonner des mécanismes possibles de facilitation pour le GWP dans les années à venir et en particulier la façon d'aider les pays à avancer pour l'atteinte des objectifs de la GIRE. (Une évaluation formelle des progrès réalisés par les pays vers la cible de la GIRE sera effectuée à l'occasion de la 16^e réunion de la Commission pour le développement durable (CDD-16) en avril 2008.)

Présentations

A1 Le défi du partenariat national d'Érythrée pour introduire des acteurs pertinents et équilibrer leurs apports

Ato Mebrahtu Iyasu, directeur général, département des ressources en eau, Érythrée

La présentation a révélé comment la forte volonté politique en Érythrée d'améliorer la gestion de l'eau a conduit le pays à donner une attention prioritaire au renforcement de ses institutions en faveur de la gestion intégrée des ressources en eau. La prise de conscience de la GIRE se développe par la visite de différents pays et régions et par les liens créés avec les parties prenantes locales. Ces rencontres guident l'analyse situationnelle qui est actuellement réalisée. Le partenariat pour l'eau d'Érythrée fait face au défi d'élargir la base de son partenariat et de promouvoir l'implication accrue de tous les acteurs clés dans la gestion de l'eau.

La question des incitations pour participer à la GIRE a été posée lors de cette présentation. Bien que la GIRE bénéficie d'un bon soutien politique, mettre simplement en place les mécanismes ne garantit pas la participation. C'est une nouvelle approche, qui nécessite une nouvelle réflexion sur la manière de susciter l'implication et le soutien. De même, parallèlement à un financement amélioré, il est reconnu que le développement des capacités institutionnelles est primordial pour une GIRE durable.

A2 Problématique de l'élaboration d'un plan d'action pour la gestion intégrée des ressources en eau (PA-GIRE) au Sénégal

Babacar Dieng, président du partenariat pour l'eau du Sénégal

Cette présentation a mis en lumière l'importance d'atteindre des communautés locales avec des messages simples, clairs et pertinents sur la gestion de l'eau et de donner un contenu concret à la GIRE dans l'exploitation et l'utilisation des ressources en eau à tous les niveaux.

Le processus de planification de la GIRE au Sénégal a presque achevé les consultations de ses parties prenantes. Celles-ci ont suivi une approche régionale orientée vers le niveau local. C'est une tâche difficile mais motivante que de résumer et de prioriser les larges apports qui ont été rassemblés. Un autre défi consiste à maintenir ce processus en tant que priorité gouvernementale même avec le changement du gouvernement et que les ministères sont réorganisés et de nouveaux personnels et chefs de section nommés.

Voici deux des principaux résultats :

- la mission et les objectifs du partenariat pour l'eau du Sénégal sont de plus connus grâce aux ateliers au niveau local, central et régional ;
- le plan d'action de gestion intégrée des ressources en eau en cours de préparation est soutenu par les principales parties prenantes.

A3 Défis pour le processus de planification de la GIRE (Malawi)

Sam Kainja, Partenariat pour le développement de l'eau en Afrique (PAWD), chef de projet

Le secrétaire permanent du ministère Malawite de l'eau et de l'irrigation fut un participant tout à fait bienvenu dans cette présentation. L'orateur a expliqué que le processus de planification de la GIRE au Malawi est bien lié aux stratégies de développement nationales. Ceci a entraîné une augmentation des allocations budgétaires pour l'eau de presque 30 % pour l'exercice financier en cours.

D'importants liens avec la politique ont été concrétisés :

- le partenariat pour l'eau du Malawi (MWP) a facilité l'évaluation de la stratégie de réduction de la pauvreté dans le pays (PRSP) visant à identifier tout déficit lié à la GIRE ;
- le partenariat du Malawi a facilité l'inclusion de la GIRE dans la stratégie de développement et de croissance du Malawi (remplaçante de la PRSP) par le biais du ministère du développement de l'eau et de l'irrigation et le ministère du développement économique.

Les principaux défis pour appliquer la GIRE au Malawi sont :

- la lente acceptation du changement par les principales parties prenantes institutionnelles ;
- les progrès limités dans l'harmonisation des politiques et des lois ;
- une bonne partie du personnel de base du Partenariat pour le développement de l'eau en Afrique ne compte que des jeunes ;
- le fait que des résultats tangibles doivent être présentés sous peu car beaucoup d'espoirs sont nés.

Principaux points de discussion

- Comment le GWP peut-il soutenir l'engagement des parties prenantes et l'intérêt dans le processus de planification de la GIRE ?
- Comment le GWP, à travers ses partenariats régionaux et nationaux, peut-il améliorer la compréhension de la GIRE au niveau du peuple et la rendre significative pour la réduction de la pauvreté ?
- Le GWP procure-t-il le bon support pour la planification et la mise en œuvre de la GIRE ?
- Comment améliorer les mécanismes actuellement en place ?

Messages clés

- La GIRE est reconnue comme un moyen de résoudre les conflits, particulièrement entre États voisins, sur l'usage de l'eau et sur les eaux transfrontalières. Toutefois, certains participants ont demandé dans quelle mesure le GWP peut ajouter de la valeur, et des précautions étaient nécessaires pour éviter la confusion dans ce qui est habituellement considéré comme des sujets très complexes.
- Les plans de GIRE devraient être pilotés par les gouvernements conjointement avec les partenariats nationaux, ce qui faciliterait la conception et l'exécution de plans.
- La volonté politique est un préalable indispensable pour lancer et soutenir la GIRE. Un soutien politique large est nécessaire pour que la GIRE soit durable dans des environnements politiques changeants, avec le GWP comme facilitateur, les gouvernements comme « pilotes », et les citoyens comme propriétaires.
- Il est stratégiquement nécessaire de rallier d'autres ministères, comme celui des finances, dans le processus de GIRE pour faire passer les questions d'eau à un niveau supérieur d'importance stratégique dans les décisions du gouvernement et pour attirer plus de ressources et de soutien.

- Il est essentiel que le processus de planification de la GIRE devienne un élément des stratégies nationales de développement, et que les engagements des gouvernements se traduisent par du financement.
- La gestion décentralisée de l'eau apporte à la fois des bénéfices et des défis à cause du manque de capacités au niveau local et de mandats peu clairs. Ceci souligne la nécessité de mieux définir le rôle des partenariats locaux du GWP car ils ne sont pas forcément adaptés à toutes les régions et devraient dans certains cas être fondés sur la pratique plutôt que d'être des partenariats formels.
- Il est essentiel que les projets liés aux ressources en eau reposent sur une planification réellement participative et qu'ils se concentrent sur la solution des problèmes pratiques. Du fait de leur nature participative, les plans suscitent des attentes, et il est donc important qu'ils soient mis en œuvre.
- Les capacités locales pour la planification de la GIRE doivent être développées.
- Plus de conseils sont nécessaires pour mener la tâche difficile consistant à intégrer la perspective d'égalité des sexes dans le processus de planification de la GIRE.
- Penser au-delà des plans de GIRE jusqu'au scénario idéal de la gestion durable de l'eau peut aider à la conception de plans et d'autres processus.
- Les principaux partenaires donateurs doivent être tenus informés tout au long des processus de planification de la GIRE.

Les messages clés spécifiques de chaque pays sont les suivants :

- **Érythrée** — l'adhésion politique est essentielle ; un leader ou un champion est requis pour initier la planification durable de la GIRE ; des incitations sont nécessaires pour une participation efficace des parties prenantes ; et l'adoption de la GIRE est difficile.
- **Sénégal** — le concept de GIRE doit être traduit dans des concepts compréhensibles pour les communautés locales afin qu'elles éprouvent un sentiment d'appropriation ; le soutien politique a été maintenu même lors des changements de gouvernement ; et la question est de savoir comment rendre le concept de GIRE opérationnel dans le contexte de l'exploitation de la gestion des ressources en eau.
- **Malawi** — les politiques et les lois requièrent une harmonisation ; la GIRE est un nouveau moyen de fonctionner et est acceptée lentement ; il est important de fournir des résultats tangibles après avoir suscité une prise de conscience ; et l'engagement du ministère des finances dans le processus de la GIRE a conduit à une augmentation de 30 % du budget consacré à l'eau.

Étapes suivantes

- Les partenariats du GWP et le comité technique du GWP (TEC) doivent clarifier leur rôle dans la phase active des plans de GIRE.
- Le processus de préparation des plans de GIRE doit être documenté car les expériences, processus, priorités et niveaux de soutien politique varient d'un pays à l'autre.
- Le réseau du GWP devrait s'efforcer de saisir les leçons apprises et les rendre disponibles à la communauté élargie de l'eau afin de soutenir encore davantage la GIRE.

Session B Le ToolBox

Organisateur : Carlos Aguilar (responsable du ToolBox, secrétariat) ; président : Mike Müller (membre du TEC) ; rapporteur : Vanessa Cabanelas (partenaire GWP, Mozambique).

Objectifs de la session

- Informer les partenaires du GWP sur le statut actuel du ToolBox du GWP (une ressource accessible sur Internet aidant à la prise de décision en matière de GIRE) et sur les actions entreprises aux niveaux régional et mondial.
- Débattre de la portée et des objectifs du ToolBox dans le contexte des besoins actuels et prévisibles des partenaires du GWP et des ressources du ToolBox.
- Prendre connaissance des avis des partenaires du GWP sur les définitions stratégiques du ToolBox proposées au niveau central, et en particulier celles liées au public cible du ToolBox, et les principaux niveaux sur lesquels les ressources devraient se concentrer.
- Prendre connaissance des avis des partenaires du GWP sur les mécanismes de livraison et les approches pour rendre le ToolBox plus efficace dans le traitement de leurs connaissances et besoins en informations.
- Identifier les initiatives, organisations et expériences susceptibles de renforcer le ToolBox, et les partenaires intéressés par un soutien à son développement et sa diffusion.

Les présentations

B1 Le ToolBox sur la GIRE: statut et stratégie

Carlos Aguilar, secrétariat du GWP

Depuis ses débuts, le ToolBox s'est adapté aux besoins évolutifs du réseau GWP. Mais il existe encore des lacunes dans le contenu thématique des études de cas et leur origine régionale. La prochaine phase du développement du ToolBox doit représenter, de manière équilibrée, les besoins, obstacles et opportunités qui existent à travers le réseau du GWP. Ce développement doit se produire avec la pleine participation des utilisateurs finaux.

B2 L'émergence du ToolBox

Jan Hassing, Danish Hydraulic Institute

Cet exposé a passé en revue les façons de planifier et de mettre la GIRE en pratique ainsi que les leçons qui ont été apprises lors de la mise en action de la GIRE.

B3 Leçons et associations régionales grâce au ToolBox dans les régions d'Europe de l'Est et centrale (EEC) et d'Asie centrale et Caucase (CACENA)

Danka Thalmeinerová, partenariat GWP-Europe de l'Est et centrale

Le ToolBox s'est révélé une ressource précieuse pour les régions d'Europe de l'Est et centrale (EEC) et d'Asie centrale et du Caucase (CACENA) du GWP car il :

- contribue à développer les capacités des organisations de parties prenantes concernées par les ressources en eau ;
- stimule les efforts conjoints des experts en eau qui intervenaient auparavant seuls ou en concurrence ;
- procure des illustrations pratiques de la GIRE en action.

Les principaux points faibles mentionnés sont :

- dans la région EEC : le ToolBox fait double emploi avec les directives communautaires ;
- dans la région CACENA : les outils du ToolBox semblent trop avancés pour être mis en œuvre immédiatement, et les barrières linguistiques font penser qu'une version imprimée du ToolBox serait plus accessible que le site Internet ;
- les deux régions dépendent des budgets perçus par l'intermédiaire du secrétariat du GWP.

B4 GIRE ToolBox : développement des capacités et planification de la GIRE – le cas de l'Afrique australe

Andrew Takawira, GWP-Afrique australe

Le partenariat pour l'eau d'Afrique australe a eu recours aux éléments suivants dans des programmes de développement des capacités pour ses groupes cibles :

- le ToolBox sur la GIRE du GWP comme ressource principale pour améliorer la compréhension pratique de la GIRE ;
- l'étude de cas de la rivière Manyame pour orienter la mise en œuvre de la GIRE ;
- les approches de type « interrogatives » et « catalysatrices du changement » comme ressources principales pour la planification de la GIRE.

B5 Initiative du ToolBox par le partenariat pour l'eau GWP-SEA/Malaisie (MyWP)

Jin Lee, GWP-Asie du Sud-Est

Le ToolBox du GWP souffre principalement de deux limites majeures :

- l'absence d'une structure d'information complète et détaillée destinée à collecter, stocker et partager les informations relatives aux études de cas ;
- le manque d'études de cas illustrant comment les 50 outils et plus peuvent aider les professionnels de l'eau à traiter des questions spécifiques liées aux aspects de l'intégration de la gestion des ressources en eau.

Le développement du site MyToolbox (<http://www.gwptoolbox.org/>) utilisant le Cadre d'informations multicentrique est un exemple novateur de la manière dont le paradigme informatique de réflexion assisté par ordinateur, centré sur l'utilisateur et sur le document peut être mis en application.

Points de débat

- Qui est censé être le public cible ?
- Quels sont les modes de livraison les plus efficaces ?
- Quels contenus manquent ?

Messages clés

Les expériences des partenaires confirment que :

- le ToolBox est à la fois utilisé et utile aux niveaux régional et national ;
- le ToolBox peut et devrait être adapté pour correspondre aux besoins locaux ;
- les technologies de l'information peuvent favoriser l'autonomisation au niveau local ;
- il faut plus de contenu comprenant des études de cas, des directives et des références.

Le ToolBox a pour objectif de servir un public large, mais son cœur de cible devrait être les planificateurs, les exécutés, les régulateurs ainsi que les conseillers actuels et futurs au niveau national.

Un consensus s'est dégagé sur les points suivants :

- le site Web, le CD et le manuel sont des ressources utiles ;
- la langue est une barrière majeure à la diffusion du ToolBox ;
- les partenariats nationaux doivent participer à la traduction de la documentation du ToolBox dans les langues locales (en plus des langues principales actuelles) ;
- les partenariats nationaux et régionaux devraient s'impliquer davantage dans la promotion du ToolBox et la formation qui y est associée.

Étapes suivantes

- Soutenir la traduction de la documentation du ToolBox dans les langues régionales, notamment l'arabe, le chinois, le portugais, et d'autres langues nationales.

- Soutenir le développement d'initiatives locales liées au ToolBox.
- Garantir la disponibilité et l'accessibilité des produits du ToolBox sur Internet, en CD, et sous forme imprimée.
- Développer une interface à vocation utilitaire sur le site du ToolBox comme point d'entrée pour les professionnels.
- Mettre davantage l'accent sur l'approche interrogative sur le site du ToolBox. Notez que le ToolBox ne peut pas donner toutes les réponses mais peut souvent aider à formuler les questions pertinentes.
- Inclure une section Questions fréquemment posées (FAQ) sur le site du ToolBox.

Session C La recherche mise en application : comment encourager les applications pratiques des résultats de la recherche

Organisateurs : Paul Vehmeyer (administrateur programme, secrétariat) et Ruth Beukman (coordinatrice, GWP-Afrique australe) ; président : Akiça Bahri (membre du TEC) ; rapporteur : Yang Xiaoliu (membre du TEC).

Objectifs de la session

La session a permis d'examiner comment les créateurs de la recherche et les utilisateurs interagissent, et quel rôle les réseaux du GWP peuvent jouer en rapprochant ces deux catégories d'acteurs. Elle a couvert les résultats 2 et 3 de la stratégie 2004-2008 du GWP et était coorganisée par l'Institut international de gestion des ressources en eau (IWMI).

Les objectifs de la session étaient de :

- mettre en valeur le rôle que la recherche a joué au cours des dix premières années d'existence des réseaux du GWP ;
- présenter les leçons apprises sur l'interaction entre les chercheurs et les décisionnaires ;
- donner des exemples pratiques et novateurs des interactions entre chercheurs et praticiens ;
- évaluer les méthodes d'interaction qui conduisent à la mise en application de la recherche ;
- identifier des perspectives de collaboration entre le GWP et l'IWMI. L'usage du réseau propre du GWP peut aider à améliorer l'application pratique des résultats de la recherche.

Les présentations

C1 La recherche qui influence politique et stratégie : la perspective régionale de l'Afrique australe

Kenneth M Msibi, GWP-Afrique australe

Ken Msibi a montré de quelle façon les découvertes de la recherche et les sources de connaissances existantes ont influé sur les politiques de l'eau de la Communauté de développement des pays d'Afrique australe (SADC). Il a insisté sur la nécessité de filtrer ces découvertes en fonction de leur pertinence pour la situation régionale et identifié les défis permettant de relever la pertinence des recherches dans le contexte de la GIRE.

C2 L'interaction entre la recherche et les parties prenantes : le cas du bassin de Lerma-Chapala, Mexique

A. Jorge et T. Hidalgo, Mexican Institute of Water Technology (IMTA)

Cet exposé a présenté le cas du bassin de Lerma-Chapala au Mexique. Les cinq provinces qui composent ce bassin ont nommé chacune des experts pour former un comité technique qui développe différents scénarios au moyen d'un modèle de répartition des eaux de bassin validé et élaboré scientifiquement. Ce travail interactif étroit entre chercheurs et usagers a instauré la confiance entre les différentes parties prenantes et a conduit à un accord commun sur la distribution de l'eau dans le bassin.

C3 L'eau pour la nourriture, l'eau pour la vie, et gérer l'eau pour l'agriculture : méthodes d'interaction

Domitille Vallee, Institut international de gestion des ressources en eau (IWMI)

Domitille Vallee a partagé des expériences sur l'Évaluation complète de la gestion de l'eau en agriculture et l'initiative intitulée Dialogue sur l'eau, la nourriture et l'environnement auxquelles ont participé diverses disciplines et différents types d'organisations (IUCN, WRI, IWMI et UV). Elle a mis en lumière les défis liés à la compréhension mutuelle étant donné que les participants au réseau ont des langues, des définitions et des méthodes de travail différentes. Pour définir des programmes communs, ces différences doivent être surmontées en apprenant à écouter davantage les autres et en créant un espace suffisant pour les interactions communes.

C4 La recherche mise en application : idées pour des perspectives

Frank Rijsberman, Institut international de gestion des ressources en eau (IWMI)

Frank Rijsberman a parlé du défi posé par des donateurs comme le département britannique pour le développement international (DFID), en insistant sur les impacts évidents de la recherche et le défi pour le GWP de prouver sa valeur en tant qu'intermédiaire et réseau facilitateur pour atteindre les praticiens. Il a proposé l'usage de voies d'impact pour relier l'IWMI par le biais du GWP aux organisations de praticiens. En effectuant la mise en correspondance des conclusions, chacun pourrait être tenu responsable des résultats sur les trois à cinq ans à venir tout en restant dans la chaîne des partenaires limitrophes travaillant conjointement pour une gestion durable de l'eau et l'accomplissement des objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

Principaux points de discussion

La principale question posée aux participants fut comment effectuer un rapprochement avec la recherche et comment appliquer ses découvertes. Le débat s'est concentré sur l'interaction entre chercheurs, décisionnaires et praticiens, et le rôle que le GWP pourrait jouer en facilitant ceci.

Messages clés

- la recherche tend à se focaliser sur des rendements alors qu'il devrait plutôt se concentrer sur des résultats (changement de comportement). Cela permettrait de lier la recherche à son application pratique.
- Produire du matériel de communication ne suffit pas pour garantir l'application pratique des découvertes de la recherche. Il est nécessaire d'interagir étroitement avec des usagers potentiels de nouvelles idées et technologies et de s'assurer qu'il y a bien un partage mutuel des connaissances.
- Grâce à la veille scientifique, les chercheurs peuvent jouer un rôle en traduisant et en communiquant les connaissances des communautés et leur impact aux décisionnaires.
- La recherche a différentes dimensions dans le temps et l'espace. Les découvertes scientifiques ont la plus forte influence sur la prise de décision à un niveau intermédiaire dans le temps et l'espace. D'autres sortes de résultats scientifiques devront être traduites en actions à ce niveau intermédiaire afin d'avoir une influence similaire.
- La GIRE au niveau des communautés existe depuis des siècles. Grâce à la veille scientifique, les chercheurs peuvent jouer un rôle en traduisant ces connaissances communautaires et leur impact aux décisionnaires.
- Les partenariats nationaux sont d'excellentes plates-formes pour rassembler chercheurs, décisionnaires et praticiens afin de promouvoir l'application des résultats scientifiques prometteurs. Ils devraient prendre part aux projets pilotes de GIRE pour faciliter l'apprentissage par la pratique. Tout le réseau du GWP peut aider à enregistrer et partager des expériences.

Étapes suivantes

L'IWMI et le GWP chercheront des financements DFID pour une proposition innovante de rassemblement d'un certain nombre d'organisations nationales et internationales afin de promouvoir davantage l'application de découvertes scientifiques prometteuses dans des pays à la traîne pour atteindre les OMD.

Session D Alliances

Organisateur : Björn Guterstam (responsable de réseau, secrétariat) ; président : Torkil Jønch-Clausen (haut conseiller) ; rapporteur : Simi Kamal (membre du TEC).

Objectifs de la session

Les objectifs de la session étaient d'entendre les organisations alliées sur leurs expériences de coopération avec le GWP aux niveaux local, national, régional et mondial, et de discuter de façon critique des facteurs qui facilitent et entravent la coopération.

Les présentations

Les participants étaient répartis en deux groupes comme suit.

Programmes associés : Groupe 1 incluant les Programmes associés du GWP (AP) suivants :

- bassins fluviaux, présidé par Jean François Donzier du Réseau international des Organisations de bassin (RIOB) ;
- égalité des sexes, présidé par Joke Muylwijk de l'Alliance Genre et Eau ;
- renforcement des capacités, présidé par Paul Taylor de CapNet ;
- inondations, présidé par Torkil Jønch-Clausen du Danish Hydraulic Institute (DHI).

La discussion : les programmes associés du GWP existent à la fois pour servir le GWP et pour mettre en oeuvre leurs propres programmes et atteindre leurs propres objectifs, dont beaucoup sont en harmonie avec le travail du GWP. Tous les programmes associés sont basés sur le réseau et ont des structures de partenariat similaires, certaines couvrant partiellement les régions du GWP. Les partenariats entre le GWP et les programmes associés sont assez peu structurés, et les programmes estiment qu'il y a une coopération inadéquate de la part du GWP. Les principes de complémentarité n'ont pas été clairement définis entre le GWP et les programmes et entre les programmes eux-mêmes. Les bénéfices mutuels pour les programmes associés et pour le GWP ont tendance à être implicites et ne sont pas spécifiés ou recherchés avec agressivité.

Alliés du GWP : Groupe 2 composé des organisations alliées suivantes :

- le Forum mondial sur les océans, les côtes et les îles, présidé par Biliana Cicin-Sain ;
- la communauté de l'irrigation : la Commission internationale des irrigations et du drainage (CIID) et le Programme international pour la technologie et la recherche en irrigation et en drainage (IPTRID), présidée par Peter S. Lee ;
- le Conseil mondial de l'eau (CME), présidé par Paul van Hofwegen ;
- le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD), présidé par Jürg Staudenmann.

La discussion : les alliés du GWP sont des organisations indépendantes, de ce fait un mécanisme plus formel et proactif est nécessaire pour générer des synergies. Les rôles et les responsabilités doivent être clarifiés avec des déclarations et des engagements raisonnables pouvant être tenus. De nombreuses régions du GWP réclament depuis longtemps plus d'efforts sur les océans, les côtes et les îles. La CIID et l'IPTRID s'occupent de la gestion intégrée de l'eau et des terres et de l'agriculture (l'eau pour la nourriture). Le Conseil mondial de l'eau voit la nécessité et a le désir de travailler avec le GWP. Le PNUD s'intéresse à l'eau, l'environnement, la pauvreté et aux questions connexes aux niveaux national et régional.

Principaux points de discussion

Les principaux points de la discussion sont résumés dans les messages clés et les étapes suivantes ci-après.

Messages clés

- Tous les programmes associés et les organisations alliées ont une bonne volonté envers le GWP. Cependant, les capacités limitées de certains programmes et alliances signifient que toutes les initiatives mondiales du GWP ne peuvent pas atteindre efficacement le niveau

national et celui du peuple. C'est là que le réseau GWP peut jouer un rôle important de soutien mutuel.

- Parmi les programmes associés, il existe de grandes différences dans la collaboration globale et dans la gestion de cette collaboration sur le terrain du fait de la présence et de l'utilisation irrégulières des programmes associés dans les régions du GWP. La mise en œuvre de la GIRE ne fait que commencer, et les programmes associés doivent être plus clairs sur leur rôle dans ce nouveau contexte.
- Les organisations alliées ont toutes présenté des domaines/zones de coopération future où elles pourront offrir des plates-formes étendues pour la GIRE.

Étapes suivantes

- Organiser des forums réguliers sur le GWP, les programmes associés, le Comité technique du GWP (TEC), le ToolBox et autres.
- Mener des activités communes, y compris des publications.
- Approcher conjointement les donateurs pour financer les programmes associés en faveur du GWP.
- Accroître la facilitation du GWP de l'engagement régional par les programmes associés.
- Rendre les programmes associés plus axés sur la demande, notamment en répondant aux requêtes en provenance du réseau GWP.
- Nommer un représentant des programmes associés au Comité de pilotage du GWP.
- Faire participer les organisations alliées plus formellement et avec vigueur aux programmes et à l'agenda du GWP.
- Évaluer les relations avec les alliés non présents à la session et en particulier le programme associé pour les nappes phréatiques, la récolte de l'eau de pluie (le Réseau de l'eau de pluie de l'Est et du Sud de l'Afrique — SEARNET), le Conseil de concertation pour l'approvisionnement en eau et l'assainissement (WSSCC), et les programmes de lacs (International Lake Environment Committee Foundation — ILEC, IUCN, the International Water Association — IWA, et le Fonds mondial pour la nature — WWF).

Session E Partenariats du GWP : sont-ils réels et efficaces et que pouvons-nous apprendre des autres ?

Organisateurs : Khalid Mohtadullah (haut conseiller) et Daniel Valensuela (responsable de réseau, secrétariat) ; Hartmut Brühl (membre du TEC) ; rapporteurs : Liviu Popescu (président, GWP-EEC) et Kenneth Rivera (président, GWP-Amérique du Sud).

Objectifs de la session

Examiner comment rendre tous les niveaux de partenariat plus efficaces et efficaces dans la promotion et la mise en oeuvre de la gestion intégrée des ressources en eau.

Les présentations

E1 Eau et assainissement : partager l'expérience du BPD avec les partenariats

David Schaub-Jones, RO, Building Partnerships for Development in Water et Sanitation (BPD)

E2 La valeur des partenariats du point de vue d'un gouvernement

Mykola Babich, Ukraine

E3 L'expérience de l'Afrique de l'Ouest : transformer le comité technique consultatif (RTAC)

Dam Mogbante, Afrique de l'Ouest

E4 Partenariats au niveau des bassins fluviaux en Chine : la Commission de protection du fleuve Jaune

Liu Xiaoyan, Chine

Les principaux points ressortant de ces présentations sont les suivants :

- Les partenariats ne devraient être créés que là où un problème commun complexe existe ;
- L'importance de la gouvernance interne des partenariats ;
- La taille des partenariats devrait être définie en fonction des besoins et des intérêts ;
- Les partenariats devraient être optimisés par l'identification des partenaires stratégiques essentiels.

Les partenariats ont été analysés du point de vue du GWP et d'institutions extérieures comme le montre le tableau suivant.

Point de vue extérieur sur les partenariats	Point de vue du GWP sur les partenariats
Concernent le dialogue et le financement	Sont essentiellement pour le dialogue intersectoriel
Sont rarement volontaires	Sont volontaires
Sont rarement basés sur la confiance	Sont basés sur la confiance
Sont faits sur mesure	Ont des directives et des règles
Ne sont pas permanents : sont transitionnels	Ont une attention/concentration plus permanente
Ont rarement une vision commune	Ont une vision commune (GIRE, stratégie, Dublin)

Principaux points de discussion

- Les éléments du tableau ci-dessus sont-ils toujours valables, et le GWP aura-t-il les mêmes caractéristiques dans 10 ans ?
- Le GWP devrait analyser ses principales caractéristiques et mieux définir les rôles et responsabilités des partenariats.
- Le GWP a besoin de considérer comment il peut développer ses partenariats tout en conservant son identité organisationnelle et sa vision partagée.

Messages clés

- Les partenariats avec les gouvernements sont un préalable indispensable à la mise en œuvre de la GIRE au niveau national.
- Les partenariats peuvent aussi être développés à travers des partenariats locaux pour l'eau, nationaux et régionaux, des organisations communautaires, des organisations de bassin et autrement.
- Les partenariats devraient évoluer pour répondre aux besoins. Toutefois, c'est généralement l'aide financière disponible qui encourage les partenariats à exécuter des projets. Souvent, ils n'évoluent pas de façon indépendante.
- Il est très important de définir et d'évaluer périodiquement les rôles et responsabilités.
- Les partenariats riches d'une forte composante d'apprentissage partagé se développeront pour former des partenariats utiles et crédibles.

Étapes suivantes

Voici ce qui est recommandé :

- Le GWP doit renforcer ses partenariats pour satisfaire les besoins des parties prenantes multiples et en faire des moteurs pour des réformes dans les politiques et les pratiques ;
- Le développement des partenariats devrait être vu comme un processus et comme la création d'institutions ;
- Les partenariats doivent dans la plupart des cas être faits sur mesure ;
- La représentation de l'ensemble des parties prenantes dans les partenariats est très importante pour leur crédibilité et leur durabilité ;
- Le partage des expériences est important pour la durabilité des partenariats.

Session F Performances du GWP : faisons-nous les bonnes choses et les faisons-nous correctement ?

Organisateurs : Alan Hall (coordinateur de réseau, secrétariat) et Jacques Rey (partenaire du GWP, Suède) ; président : Beris Gwynne (soutien réseau et recherche de fonds, secrétariat) ; rapporteur : Vangelis Constantianos (coordinateur/secrétaire exécutif, GWP-Méditerranée).

Objectifs de la session

Le résultat 5 de la stratégie 2004-2008 du GWP (développement et gestion efficace du réseau GWP) a pour but de garantir une gouvernance efficace et un fonctionnement efficient du réseau et d'assurer une cohérence à travers les activités et composantes du réseau. Une gestion efficace protégera la marque GWP et préservera le GWP en tant que plate-forme neutre et intégratrice. Un outil de gestion précieux consiste à mesurer à quel point le GWP atteint ses objectifs en exécutant ses plans de travail. Cela influencera directement sa capacité à obtenir les ressources dont il a besoin pour atteindre ses buts.

Cette session visait à :

- évaluer l'approche du GWP de la gestion des performances ;
- examiner les approches divergentes du suivi et de l'évaluation en puisant dans les expériences du GWP et la réflexion actuelle dans la communauté du développement ;
- considérer de quelle manière mesurer les performances et comment les utiliser pour rendre compte des résultats des plans de travail du GWP pour atteindre les objectifs de la stratégie 2004-2008.

Principaux points de discussion

La session :

- a fourni une vue d'ensemble des dernières réflexions sur la mesure des performances des réseaux en tenant compte de la nature particulière du GWP en tant que partenaire influent et un facilitateur ;
- a permis de réfléchir sur ce que le GWP fait à tous les niveaux de son engagement ;
- a facilité un débat ouvert sur l'avenir en identifiant les questions essentielles et en y réfléchissant.

Les présentations

F1 Ouverture de la session

Beris Gwynne, secrétariat du GWP

La toute dernière évaluation extérieure du GWP recommandait que ce dernier mesure mieux ses performances et celles de ses réseaux. Ceci est important pour estimer l'impact et la valeur des actions du GWP, afin de le rendre plus responsable vis-à-vis de ses utilisateurs et donateurs, et de mieux comprendre les atouts, les faiblesses, les opportunités et les menaces.

Des indicateurs de performances peuvent être :

- un *processus* permettant de suivre la mise en œuvre des actions ;
- un *résultat* permettant de suivre les résultats directs des actions ;
- un *impact* permettant de suivre les progrès faits pour atteindre les buts.

Le suivi des performances est une nouvelle entreprise stimulante pour les réseaux car il y a beaucoup d'impondérables et de complexités inhérents à la mesure de leur mode de fonctionnement.

F2 Les défis de l'évaluation de performances dans un réseau international

Ricardo Wilson Grau, consultant du GWP

Ricardo Wilson Grau s'est étendu davantage sur les difficultés d'évaluer des réseaux internationaux comme le GWP en soulignant que la théorie et la pratique sur le sujet n'en sont qu'à leurs balbutiements. Il a fait remarquer que :

- les réseaux internationaux opèrent dans des environnements complexes, ouverts, dynamiques et imprévisibles ;
- les réseaux sont des formes d'organisation uniques ;
- les parties prenantes exigent de la responsabilité et des résultats mais ont tendance à considérer ces deux aspects dans une perspective de programme ou de projet.

Les conditions d'une évaluation de résultats ont été discutées, et des exemples des droits de l'homme, de la responsabilité sociale des entreprises et des réseaux environnementaux ont été donnés.

F3 Saisir les performances à l'échelle du système du GWP : un rapide tour d'horizon

Jacques Ray, consultant du GWP

Jacques Ray a expliqué comment les performances du GWP ont été mesurées depuis sa création en évoquant la stratégie 2004-2008, le programme de travail 2004-2008, les plans de travail, les propositions de projet, les rapports d'activité et de projet, les rapports semestriels, les briefings au Comité de pilotage, les comptes rendus aux partenaires, les rapports financiers annuels, les évaluations extérieures, les évaluations de l'apprentissage et les autoévaluations. Cependant, ces éléments ne sont pas conçus pour mesurer les performances en soi.

Une vue d'ensemble des deux cycles de planification stratégique du GWP — 1997-2003 et 2004-2008 — a été exposée. L'accent était mis sur les associations opérationnelles de la stratégie actuelle et le programme de travail avec les composantes et organismes existants du réseau et du système GWP. Les relations de la stratégie avec les résultats, conclusions et impacts sur l'application et le développement de la GIRE ont également été discutées avec un exemple sur l'évolution de certains partenariats régionaux du GWP.

F4 Expériences issues de la mesure des performances du GWP au niveau mondial

Roberto Lenton, TEC

Roberto Lenton a donné une vue d'ensemble des évaluations de l'apprentissage en tant qu'outil pour une meilleure compréhension des performances et de l'évolution des réseaux régionaux du GWP. De telles évaluations visent à traiter les deux questions importantes suivantes : les partenariats régionaux font-ils les bonnes choses ? Ces partenariats agissent-ils efficacement ? Ceci implique l'examen du programme d'activités et les dispositions relatives à la gouvernance dans un réseau régional. Il a été relevé que les évaluations de l'apprentissage ne devraient pas concerner le contrôle mais être conçues pour susciter un débat ouvert et des critiques constructives. Ce qui compte c'est de créer de l'action.

Les évaluations de l'apprentissage représentent un outil potentiel prometteur pour la mesure des performances. Les deux évaluations de l'apprentissage effectuées jusqu'à présent sur le GWP ont été utiles pour les leçons d'apprentissage. Les autoévaluations réalisées par les partenariats régionaux ont constitué une première partie précieuse des évaluations de l'apprentissage pour promouvoir le débat sur des questions importantes et pour accroître l'appropriation du processus. Toutefois, jusqu'à présent, les évaluations de l'apprentissage n'ont traité que des performances de partenariats régionaux et n'ont pas appliqué d'indicateurs de performance spécifiques.

F5 Expériences issues de la mesure des performances du GWP au niveau régional

Vangelis Constantianos, GWP-Méditerranée

Cet exposé a porté sur la mesure des performances d'une perspective régionale. Il a expliqué les moyens existants de mesurer les performances dans les régions. Il est fait remarquer que les régions utilisent actuellement des indicateurs de processus plutôt que des indicateurs de résultat (essentiellement liés à des projets plus importants), alors que les indicateurs d'impact sont à peine utilisés. Les leçons tirées des évaluations de l'apprentissage en Méditerranée ont été développées. Plusieurs remarques ont été faites sur des paramètres tels que la gouvernance, le partenariat, la planification et la recherche de fonds, qui affectent les performances dans un partenariat régional. Un exemple a été donné d'indicateurs de performance pour mesurer les initiatives de développement des capacités dans les eaux transfrontalières associées au processus de la déclaration d'Athènes/Petersberg Phase II.

Principaux points de discussion

Les principaux points de la discussion sont résumés dans les messages clés et les étapes suivantes ci-après :

Messages clés

- Le « public » de partenaires, donateurs et usagers de l'eau du GWP exige de la responsabilité et des résultats.
- Le GWP est une organisation unique et évolutive qui associe des liens formels entre les organisations de parties prenantes et des modèles opérationnels à liens multiples. Son réseau agit dans des conditions politiques, sociales et économiques diverses et complexes, souvent imprévisibles. Le concept de GIRE est complexe.
- Pour mesurer ses performances, le GWP doit être tout à fait conscient et clair à propos de son identité, de son rôle et son champ d'action. En pratique, ce n'est pas simple.
- La mesure des performances est directement liée à la planification, et requiert une clarification de la chaîne d'impact du GWP.
- La planification à long terme, particulièrement dans les partenariats nationaux et régionaux, est souvent vulnérable car elle dépend des exigences des partenaires, du financement, de l'intérêt des donateurs, et d'autres facteurs.
- Les anticipations et les indicateurs de performance devraient refléter la « taille » réelle du GWP, sa capacité exacte et son rythme de développement.
- L'empreinte du travail du GWP inclut les résultats à tous les niveaux (mondial, régional, national et local).
- Des indicateurs qualitatifs et agrégés sont la meilleure solution pour mesurer les performances du GWP.
- Un système complexe de mesure doit être évité, sinon trop de temps sera passé à rendre compte plutôt qu'à agir.

Étapes suivantes

- Le GWP devrait développer son propre modèle hybride pour mesurer ses performances avec des critères de simplicité, clarté, continuité et réalité.
- Le GWP devrait apprendre des autres réseaux et organisations établis comment ils ont mesuré leurs performances.
- Un groupe de travail du GWP devrait être constitué pour plancher sur ce sujet, réunissant des représentants du comité technique (TEC), le secrétariat, et des réseaux de partenaires locaux, nationaux et régionaux du GWP.
-

Réunion parallèle spéciale : Discussions sur la coopération ADB-GWP sur les activités liées à l'eau dans la région Asie-Pacifique

Organisateurs : Alan Hall (coordinateur de réseau) et Mai Flor (ADB, Philippines).

Objectifs de la session

La réunion parallèle était une session à huis clos présidée par Margaret Catley-Carlson destinée à examiner un accord de coopération entre la Banque asiatique de développement (ADB) et le GWP sur les activités liées à l'eau dans la région Asie-Pacifique. L'aboutissement principal fut un accord sur une lettre d'intention entre le secrétariat du GWP, les quatre partenariats régionaux asiatiques de l'eau (Asie du Sud — SAS, Asie du Sud-Est — SEA, CACENA, et Chine) et la banque.

Les présentations

Alan Hall et Mai Flor ont présenté la proposition de collaboration comme devant apporter aide et coopération pour :

- la création de réseaux d'eau et d'assainissement (WUN) et d'un programme de partenariats des agences de l'eau dans la région Asie-Pacifique ;
- le développement de stratégies et de plans de GIRE et de la gestion des bassins fluviaux dans 25 bassins de la région ;
- la tenue d'un Sommet Asie-Pacifique sur l'eau en 2007 en association avec le Japan Water Forum (JWF)

Principaux points de discussion

- Chaque président de région a donné son avis sur la proposition de collaboration. Tous ont convenu de participer et de préparer un inventaire des services des eaux intéressés pour prendre part à l'atelier proposé.
- Toutes les régions se sont montrées enthousiastes pour participer à la composante de développement de bassins et souhaiteraient proposer des bassins candidats à l'ADB.
- Certaines régions étaient intéressées par la valeur ajoutée du Forum de l'eau des programmes associés proposé. Le GWP-Chine a émis des réserves à ce sujet et a déclaré qu'il allait reconsidérer son implication.

Messages clés

Réseau d'eau et d'assainissement : Vadim a exposé brièvement les discussions du CACENA avec le bureau d'ADB et souligné la nécessité d'articuler la valeur ajoutée d'un réseau d'eau et d'assainissement. Il est d'accord pour identifier les services des eaux et s'occuper des invitations en vue d'une réunion. Il a prévenu qu'il s'agissait d'un nouveau domaine pour le CACENA et qu'il faudrait plus de temps pour l'activer que dans d'autres régions.

Le partenariat GWP-Asie du Sud a fait référence à une activité antérieure en rapport avec la conduite de tests de performance des services d'eau soutenue par l'ADB dont ils peuvent s'inspirer, et a souligné la nécessité d'une approche informelle et de faire appel à des gouvernements « autocratiques » afin de s'attaquer à l'aspect réglementaire et pas seulement aux services des eaux. Cela serait possible en jumelant des organismes de régulation.

Le partenariat GWP-Asie du Sud-Est a insisté sur le fait qu'investir dans les services des eaux permet de dégager des fonds budgétaires utiles à d'autres fins et que ne pas réformer se traduisait par un coût élevé pour le public. Les ministères des finances sont donc susceptibles d'être d'un grand secours. Il a été indiqué que l'initiative devrait être « daltonienne » avec un mélange d'implication privée et publique pour une efficacité optimale. Il a été souligné que le GWP devrait utiliser l'approche de GIRE pour améliorer la conscience des services des eaux des effets en amont et en aval de l'utilisation des ressources en eau et de l'importance d'une bonne gouvernance pour attirer davantage d'investissements et pour utiliser les ressources le plus efficacement possible.

Bassins : cette nouvelle résolution devrait faire partie de l'initiative du Réseau des organisations asiatiques de bassins (NARBO) lancée par l'ADB et d'autres organismes de la région. Les quatre

régions du GWP se sont montrées motivées pour participer à cette activité et ont suggéré des bassins possibles.

Le GWP a lancé une « alerte » sur les organisations de bassin (RBO), estimant que la gestion des bassins fluviaux ne devrait pas signifier automatiquement la création d'une organisation du fait que des systèmes différents ont besoin de modèles différents (la forme devrait suivre la fonction) ; de telles organisations risqueraient de créer des conflits juridictionnels et ne seraient pas financièrement viables. Il a été proposé que les activités incluent la gestion des performances des organisations de bassin, l'autoévaluation de la gestion des bassins fluviaux, la formation de partenariats de bassins (semblables aux partenariats locaux pour l'eau), et la formation d'homologues vérificateurs.

Les régions du GWP devraient collecter des informations sur les activités permanentes des bassins pour éviter toute répétition inutile. Ceci devrait être relié aux processus de planification de la GIRE, comme en Indonésie, et aux directives de NARBO, et au ToolBox. Une conférence vidéo a été proposée pour décembre afin de développer cette idée.

L'accord ADB-GWP

Les quatre régions du GWP, le secrétariat du GWP et l'ADB ont signé la lettre d'intention après quelques modifications faites à la lumière des discussions. Il a été convenu que :

- Le GWP facilitera la création de réseaux de services d'eau et s'efforcera d'introduire une approche plus intégrée au sein des services des eaux, tout en contribuant à améliorer la gouvernance comme moyen d'attirer plus de financement. Sur le modèle du Réseau des services d'eau d'Asie du Sud-Est (SEAWUN), les nouveaux réseaux de services d'eau mettront en œuvre le programme de partenariat des agences de l'eau prévu par l'accord ADB-GWP afin d'harmoniser les services des eaux de puissance inégale grâce à des programmes d'échange ou de jumelage.
- Le GWP et l'ADB travailleront avec d'autres partenaires et en particulier des associations locales liées à l'Association internationale de l'eau (IWA).
- Le GWP et l'ADB organiseront un atelier fin 2006 (novembre) pour les services des eaux du Sud de l'Asie dans le but d'établir des réseaux de services d'eau. Les services des eaux d'Asie centrale et de Chine seront invités à titre d'observateurs. Le partenariat GWP-Asie du Sud-Est (SEA) prendra l'initiative, le SEAWUN existant servant de modèle pour d'autres régions. L'atelier développera un programme visant à l'installation de réseaux de services des eaux et un programme-cadre d'activités.
- Les régions du GWP feront un inventaire des services des eaux intéressés pour rejoindre les réseaux, incluant les informations de l'ADB sur son projet national de rénovation urbaine. Les services des eaux qui sont déjà partenaires du GWP devraient être inclus. Les régions du GWP devraient aussi chercher à savoir si des initiatives similaires existent déjà afin d'éviter la duplication
- Lors de l'atelier prévu fin 2006, SEAWUN fournira des explications sur le concept, le fonctionnement et les avantages des réseaux de services d'eau ; le GWP fera le lien avec la GIRE y compris en amont et en aval, pour la gestion des eaux usées, et pour créer le lien entre les réformes et la recherche de fonds.
- L'ADB donnera des explications sur les avantages de l'implication et l'importance des fonds disponibles pour des services des eaux viables. Le service public d'approvisionnement en eau de Singapour (PUB) est d'accord pour aider d'autres organismes semblables sous la forme d'un jumelage.
- Le GWP et l'ADB discuteront les propositions pour le Forum de l'eau des programmes associés en 2007. L'ADB organisera une réunion à ce sujet ultérieurement en 2006.
- Le secrétariat du GWP et l'ADB ont convenu d'affecter 50 000 USD chacun pour mettre leur accord en application. Les régions du GWP incluront ces activités dans leurs programmes de travail de 2007.

Note : après les sessions- de groupes et la réunion parallèle, il y eut une brève assemblée plénière (session 4) qui a consisté en la présentation d'un compte rendu sur chacune des sessions de groupes.

4 RÉCAPITULATIF

4.1 Résumé

La session plénière de clôture a été menée par Emilio Gabbrielli, secrétaire exécutif du GWP, en présence du parrain du GWP, Son Altesse Royale le Prince William Alexandre d'Orange, et de Son Altesse Royale la princesse héritière Victoria de Suède. La version suivante du discours d'Emilio résume les points de conclusion de ces cinq journées de rencontres.

Ce fut une occasion unique non seulement pour notre réseau de se rassembler pour une « évaluation critique » de ce que nous faisons, mais aussi pour nous de *sentir* la puissance réelle et la diversité de notre vaste réseau mondial. Durant ces deux derniers jours, nous avons essayé de créer une base commune de compréhension à tous les niveaux de notre réseau en réfléchissant sur l'histoire, la gouvernance, la stratégie, les expériences, les difficultés et les accomplissements du GWP.

A whole paragraph was not translated here !!!!

Les documents de base sur nos contributions nationales, régionales et mondiales ont permis de mûrir la réflexion avant les réunions et ont servi à alimenter les débats lors des réunions. Ils nous ont permis en particulier de nous focaliser sur nos avancées dans la mise en œuvre de notre stratégie 2004-2008 et aideront à préparer notre plan de travail 2007-2008.

Lors des sessions plénières, nous nous sommes penchés sur le potentiel de nos partenariats régionaux, nationaux et subnationaux, et lors des sessions-débats, sur nos six domaines stratégiques de la planification de la GIRE, les alliances, la mise en application de la recherche, le ToolBox, les partenariats, et le défi consistant à mesurer les performances du GWP.

Le programme de cinq jours visait à susciter beaucoup de débats à la fois pendant et après les sessions sur une série de sujets importants. La discussion a été riche et intense, et a produit quantité de matériel utile pour que nous réfléchissions sur ce que nous avons accompli, et ce que nous devrions faire à l'avenir. Lors de ces discussions, nous nous sommes engagés à préparer les comptes rendus détaillés dans un délai d'un mois afin de les distribuer à nos partenariats en anglais, français, espagnol, russe et chinois et peut-être en arabe, portugais et d'autres langues à la demande. La question de la langue est importante pour s'assurer qu'aucun de nos partenaires n'est exclu des débats et des sources d'information.

J'espère que tous les participants aux réunions — dont beaucoup restent pour la Semaine mondiale de l'eau (du 20 au 26 août, toujours à Stockholm) — ont apprécié la chance de nouer de nouveaux contacts, d'échanger des expériences, d'apprendre de nouvelles leçons, et d'accéder à une meilleure compréhension de la contribution que le GWP peut faire pour la gestion améliorée des ressources en eau de la planète.

Il me semble que notre rencontre a mis en valeur suffisamment de défis et de potentiel pour que nous abordions la prochaine décennie. Au-delà de cette rencontre, le GWP accueille toujours favorablement les idées pouvant nous permettre de nous améliorer et d'innover.

Ce matin, certains collègues, les rapporteurs des sessions des deux dernières journées et moi avons identifié les cinq conclusions principales suivantes tirées de nos réunions sur des questions soulevées à maintes reprises tout au long de ces cinq journées.

- ***Nous devons promouvoir davantage notre niche de contribution***

Nous devons promouvoir le GWP en tant que **diffuseur de connaissances** pour partager des expériences et apprendre indifféremment du niveau où l'on se trouve. Il est important que nous partions du concept de base de la GIRE pour aller en profondeur et nous concentrer sur les éléments spécifiques de la GIRE (comme indiqué dans le ToolBox) afin d'aider à apporter directement des changements positifs aux communautés locales.

L'**approche partenariale** doit rester essentielle dans notre manière d'opérer, et nous devons continuer à procurer un espace neutre pour le dialogue des multiples parties prenantes et la formation d'un consensus qui soit participatif et inclusif ; mais ne doit pas être un frein au progrès.

- ***Nous devons clarifier notre rôle***

Les discussions des réunions sont parvenues à la conclusion que notre rôle essentiel devrait être celui de **facilitateur**. Nous avons aussi le potentiel pour agir comme **modérateur** et **médiateur** dans les conflits relatifs aux ressources en eau.

Il est très important que nous comprenions clairement que le rôle de facilitateur est de gérer et d'encourager la **négociation, l'engagement et la coopération** entre les intérêts personnels et les secteurs concurrents sur les problèmes d'eau. Bien que cette tâche puisse être exigeante, très prenante et demander du temps pour produire des résultats, elle aboutira, si elle est menée habilement et patiemment, à des résultats extrêmement précieux.

Pour être un facilitateur efficace, nous devons continuer à **développer et renforcer nos alliances** afin de s'assurer que les mots se traduisent en actes qui atteignent les objectifs. Il nous faut identifier et utiliser des champions influents pour catalyser le changement à tous les niveaux et particulièrement au niveau national. Il est également crucial que nous nous concentrons sur des initiatives et des interventions susceptibles de produire des résultats.

- ***Nous devons respecter et exploiter la diversité de notre organisation***

L'une de nos grandes forces est la **diversité** des intérêts et des perspectives dans notre organisation et ses réseaux. Il est très important pour nous de reconnaître les différents contextes, cultures et climats, et les différents niveaux d'activité à l'intérieur de notre réseau. Les niveaux communautaire, de bassin, national, régional et mondial de notre réseau ont tous des contributions diverses et significatives à faire. Nous devons nous rappeler constamment que la GIRE est **un voyage et non une destination**, et que les peuples et les pays se trouvent à différents endroits le long de ce chemin vers une gestion meilleure de l'eau et le développement.

- ***Nous devons faire des choix stratégiques***

La visibilité des problèmes d'eau dans les médias et les agendas politiques depuis 2000 a suscité des espoirs de changement. Il nous faut reconnaître que nous ne pouvons pas tout faire et qu'il faut gérer l'immense demande de nos services en nous concentrant sur des domaines prioritaires. Nous devons faire des **choix stratégiques** pour multiplier et optimiser au maximum nos investissements. Cela s'applique aux investissements en argent, idées, temps et autres moyens mis en œuvre.

Nous devons aussi devenir plus un **réseau d'apprentissage** qui se sert de connaissances pour améliorer en permanence la focalisation et l'efficacité de nos opérations. L'un des éléments essentiels ici est que nous devons accorder plus d'attention pour mesurer nos performances à tous les niveaux afin d'informer notre planification stratégique.

- ***Nous devons améliorer nos modes de communication***

Le réseautage repose fondamentalement sur la **communication**. Les participants ont insisté sur la valeur de face-à-face périodiques pour améliorer la communication à travers nos vastes réseaux. Nous devons aussi améliorer la communication avec les personnes étrangères au réseau, et particulièrement les partenaires par alliance et ceux se trouvant en dehors du secteur normal de l'eau. Nos partenaires régionaux et nationaux doivent se montrer plus aventureux en amenant plus de parties prenantes clés et non simplement en prêchant les convertis. Des entretiens avec des personnes extérieures nous procurent de précieuses évaluations critiques sur ce que nous faisons et apportent plus de leçons et d'expériences qui permettent de bâtir des partenariats et des alliances plus efficaces.

4.2 Table ronde des VIP

Sur la base des conclusions de l'assemblée générale des partenaires et de leur connaissance du GWP, le groupe d'experts a réfléchi sur l'avenir du réseau. Une discussion riche s'en est suivie, et les points essentiels soulevés par chaque membre du panel sont les suivants :

« Le GWP doit maintenant passer de la parole aux actes. Les gens veulent de l'eau à boire, les fermes ont besoin d'être irriguées efficacement, et les inondations doivent être évitées. Et cela d'ici hier ! ».

Arjun Thapan, directeur général adjoint, département d'Asie du Sud-Est, Banque asiatique de développement, Philippines.

« Il y a dix ans, le GWP est né en grande partie pour combler le vide et les besoins grandissants de ce que nous connaissons aujourd'hui sous l'appellation de GIRE. Au cours de cette décennie, le GWP a grandi, passant du stade de la petite enfance à l'enfance, et a atteint la maturité d'une organisation « adolescente » intelligente et prometteuse – un exemple précoce de la nouvelle architecture institutionnelle mondiale tant annoncée. Sans être déjà un adulte mature, nous savons que le GWP est prompt, encore en pleine croissance, formant des partenariats et cherchant sa voie – cela prendra du temps pour voir si le GWP deviendra sage, car la sagesse vient avec l'âge et l'expérience. Je suis persuadée que si chacun de nous qui faisons partie de l'esprit du GWP, et de la GIRE, reste concentré sur les gens et les ressources que nous souhaitons aider et protéger, et que nous le faisons avec le courage qui a été une référence du GWP jusqu'à présent...nous serons à même d'être les fiers parents de ce qui a commencé si modestement en 1996. »

Dianne Dillon-Ridgley, présidente, River Network, USA

« Le GWP a fait un parcours fascinant au cours des dix dernières années, passant d'un petit secrétariat à Stockholm avec peu d'impact international à un réseau de couverture mondiale et l'un des acteurs les plus importants de la scène internationale de l'eau.

Pour l'avenir, cependant, le principal défi n'est pas de continuer nos débats internes sur la GIRE, mais d'atteindre et d'inclure tous les autres secteurs de la société, et de leur faire réaliser qu'ils sont des gestionnaires de l'eau. Les gens travaillant dans l'agriculture, l'énergie, les transports, la sylviculture, etc. doivent obligatoirement prendre conscience que ce qu'ils font affecte l'eau, et comprendre de quelle façon ils peuvent gérer l'eau d'une manière plus durable. »

Anders Berntell, directeur exécutif, Stockholm International Water Institute (SIWI), Suède

« Pour sa deuxième décennie d'existence, le GWP devra se concentrer encore plus stratégiquement sur la facilitation des changements de politique. Ce faisant, il lui faudra bâtir sur l'énergie, la créativité et la flexibilité inhérentes à un réseau mondial possédant de nombreux points de vue mais un engagement commun à équilibrer l'efficacité économique, l'équité sociale et l'environnement de manière durable, ce qui a été la caractéristique de sa réussite jusqu'à présent. »

Roberto Lenton, président, Comité technique du GWP

« J'espère que nos deux organisations, les deux rejetons âgés de dix ans de la famille de l'eau, pourront continuer à grandir côte à côte dans cette famille qui se débat pour que l'accès à l'eau soit une réalité pour le plus grand nombre. Il y a beaucoup de sujets à traiter et, à l'avenir, je crois que la communauté internationale de l'eau, et en son sein, le GWP et le WWC, se concentrera de plus en plus sur l'action concrète sur le terrain. Notre combat sera encore plus ferme. »

Loïc Fauchon, président, Conseil mondial de l'eau (WWC), France

« Je pense que les deux contributions majeures du GWP sont d'avoir créé le réseau GWP et de faire accepter fermement et largement la GIRE partout. Mais la mise en œuvre sur le terrain est la seule véritable mesure du succès, et face aux défis de l'avenir, nous devons nous efforcer de convertir les déclarations, les plans et les cibles en actions réelles qui soient toujours pro-pauvres, pro-femmes, pro-environnement. »

Ismail Serageldin, directeur, Bibliothèque d'Alexandrie, Égypte

« Au cours des dix dernières années, le GWP a constitué un réseau vivant de partenaires qui devraient désormais utiliser leurs forces pour galvaniser les gouvernements, l'industrie et la société civile pour agir de sorte à aboutir à une gestion plus durable de l'eau. »

Professeuse Shantha Mohan, Inde

5 PROGRAMME DES FESTIVITÉS POUR LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE

Le programme suivant comprenant de la musique sur le thème de l'eau, des discours et des présentations s'est déroulé dans la salle Aula, Norra Latin, à Stockholm, le 20 août à la fin de l'assemblée générale des partenaires. Le programme a été suivi d'une réception.

Musique d'ouverture :

Kiruna – chant sur l'eau sans paroles de style « kulning »
Par Elisabeth Ask et Mooseart Music

Bienvenue souhaitée par la présidente du GWP, madame Margaret Catley-Carlson

Discours du représentant du pays hôte de l'organisation du GWP, la Suède — M. Jan Bjerninger, département de l'environnement et des ressources naturelles, Agence suédoise de développement et de coopération

Musique pour orgue :

Thème tiré de Spartacus de Aram Chatjaturjan
Par Sigvard Selinus

Mot introductif d'un parrain du GWP, M. Ismail Serageldin : « Le GWP : pour un monde où l'eau est sûre » (*veuillez consulter le CD pour connaître la présentation*).

Chorale :

Pingst – Musique : Oskar Lindberg, paroles : Oscar Levertin
Sommarpsalm – Musique : Waldemar Ahlén, paroles : Carl David of Wirsén
Par la chorale de chambre St Jacob

Présentation du don par les délégués chinois du GWP d'un tableau peint à la main par un partenaire du GWP originaire d'une vallée fluviale chinoise, illustrant le concept d'harmonie dans la coopération et l'interdépendance parmi les groupes de diverses communautés comme l'encourage la gestion intégrée des ressources en eau.

Harpe :

The Little Fountain de Samuel O. Pratt
Prélude n° 4 op. 16 de Marcel Tournire
Par Gertrud Schneider et Izabella Sander

Lancement du livre anniversaire du GWP *L'audace des petits pas* et présentation des récompenses du GWP par le parrain du GWP, SAR le Prince d'Orange, et la présidente du GWP. Les récompenses ont été décernées à :

Maureen Ballestero/ancienne présidente du GWP-Amérique centrale

John Briscoe/ancien donateur de la Banque mondiale

Tabeth Chiuta/ancien secrétaire exécutif du GWP-Afrique australe

Bert Diphorn/ancien donateur néerlandais

Meike van Ginneken/ancien responsable de réseau pour l'Europe de l'Est et centrale et l'Amérique latine

John Hodges/ancien donateur britannique

Johan Holmberg/ancien secrétaire exécutif du GWP

Torkil Jonch-Clausen/ancien président du Comité technique du GWP

Simi Kamal/membre du Comité technique du GWP et du GWP-Asie du Sud

Janusz Kindler/ancien président du GWP-Europe de l'Est et centrale

Khalid Mohtadullah/ancien secrétaire exécutif du GWP

Ismael Serageldin/ancien président du GWP

Par ailleurs, les parrains du GWP, SAR le Prince d'Orange et le Professeur Kader Asmal, se sont vus décerner une récompense en reconnaissance de leurs contributions au GWP. De même, la princesse héritière Victoria de Suède a reçu une récompense en remerciement de sa participation à la célébration de cet anniversaire.

Remarques de conclusion de la présidente du GWP, du secrétaire exécutif du GWP, du président Comité technique du GWP et, au nom du réseau GWP dans son ensemble, Asha Verulkar de l'Inde.

Orgue :

Hornpipe de Georg Friedrich Händel

Des photos de l'événement sont disponibles sur le CD

« L'Hardiesse de petites avancées » - Comment nous avons réalisé les progrès ? On s'est basé sur quels mécanismes ?

L'ODRE DU JOUR DU VENDREDI, 18 AOUT
Lieu : Centre de conférence de Norra Latin, salle Aula

Matin: 08.30–12.30 (4 heures) Président: Margaret Catley-Carlson	
08.30-09.0 Mot de bienvenue et introduction, rapports du réseau GWP et du TEC	Margaret Catley-Carlson, Emilio Gabbrielli, Roberto Lenton
Plenary Sessions plénières Activités du GWP sur le terrain : aux niveau régional, des pays et des provinces	
Session 1: 3 minutes d'introduction par le Modérateur Apports du GWP dans les processus régionaux Modérateurs: Torkil Jonch-Clausen, Gabriela Grau, Mike Muller	
09.00–09.20 Mai Flor, GWP Asie du Sud est	"Introduction de l'eau dans le programme de travail de l'Association des nations de l'Asie du sud est (ASEAN): Etablissement du Groupe de travail sur les la gestion des ressources en eau
09.25-09.45 Ruth Beukman, GWP Afrique australe	" Gouvernance de l'eau et la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (SADC)
9.50-10.30	Réaction des participants
10.30–11.00 Pause-café	
Session 2: 3 minutes d' introduction by le Modérateur Le GWP dans les différents systèmes nationaux de gouvernance Modérateurs: Johan Holmberg, Aly Kerdany, Simi Kamal	
11.05–11.25 Vadim Sokolov et Bulat Yessekin, GWP Asie centrale et Caucase	" La GIRE par le partenariat dans les limites du système hiéarchisé en Asie centrale
11.30–11.40 Simon Thuo, GWP Afrique de l'Est	"Eau et paix dans les etas fragiles"
11.40–11.50 Mam Dagou, GWP West Africa	"Experiences des partenariats en activités en Afrique de l'Ouest"
11.50–12.30	Feedback des participants
12.30–14.00 Déjeuner	
Après-midi: 14.00–17.30 (3.5 hrs) Sessions plénières (Suite) Président: Margaret Catley-Carlson	
Session 3: 3 minutes d'introduction par le Modérateur Le GWP au niveau provincial Modérateurs: Khalid Mohtadullah, Mercy Dikito-Wachtmeister, Hartmut Brühl	
14.05–14.25 Asha Verulkar, GWP Asie du Sud	"Le role des AWP pour la sécurisation de l'approvisionnement en eau"
14.30–14.40 Milkana Mochurova, Bulgarie	"Action au niveau local par Varna AWP dans le bassin de la Mer Noire"
14.40-14.50 Upendra Gautam, Nepal	« AWP de la Rivière Mai »
14.50–15.30	Feedback des participants
15.30–16.00 Pause-café	
16.00–17.30 Panel des "Avocats du diable": Judith Rees, Tabeth Chiuta, Jean-Francois Donzier, Wouter Arriens, Mohammed Al-Eryani, Dianne Dillon-Ridgely	Est ce que l'action du GWP a été effective aux différents niveaux et comment mieux agir ?
18.00 Rafraîchissement au Secrétariat du GWP (lieu : Drottningatan 33)	

« L'Hardiesse de petites avancées » - Comment nous avons réalisé les progrès ? On s'est basé sur quels mécanismes ?

L'ODRE DU JOUR DU SAMEDI, 19 AOUT

Lieu : Centre de conférence de Norra Latin, salle Aula

Matin: 08.30–09.30 Président: Margaret Catley-Carlson Rapporteurs: Helena Albinzon and Sofia Vanner	
Session plénière Questions sur la gouvernance, Nomination des membres du SC (1 heure)	
Matin: 09.30-13.00 Travaux de groupes	
Six sessions paralleles avec des pauses-café de 30 minutes (11.00-11.30) Questions en relation avec la stratégie du GWP (3.5heures)	
. Résultat 1: Planification de la GIRE Reflexions sur les experiences à venire et actuelles?	Modérateur: Daniel Lopez Co-moderateur: Madiodio Niasse TEC: Jennifer Davis & Humberto Peña
B. Résultat 2: ToolBox Les outils disponibles sont-ils les bons? Est-il nécessaire de developper de nouveaux outils?	Modérateur: Carlos Aguilar Co-moderateur: Danka Thalmeinerová TEC: Mike Muller & Judith Rees
C. Résultat 2 & 3: Recherche en utilisation Comment pouvons nous obtenir des intérêts pratiques des résultats de la recherché?	Modérateur: Paul Vehmeyer Co-moderateur: Ruth Beukman TEC: Akissa Bahri & Xiaoliu Yang
D. Résultat 3: Alliances Sommes-nous effectivement en relation avec des partenaires? Comment faire pour mettre en relation les régions et les pays ?	Modérateur: Björn Guterstam Co-moderateur: Torkil Jonch-Clausen TEC: Simi Kamal
E. Résultat 4: Partenariats Est ce que les partenariats sont reels et effectifs ? Sommes nous un organe effectif de développement des capacités ?	Modérateur: Daniel Valensuela Co-moderateur: Khalid Mohtadullah TEC: Hartmut Brühl
F. Résultat 5: Performance du GWP Est ce que les partenariats font le nécessaire comme il se doit?	Modérateur: Alan Hall Co-moderateur: Jacques Rey TEC: Roberto Lenton
13.00–14.30 Déjeuner	
Après-midi: 14.30–17.30 (3 hrs) Plénière Présidente: Margaret Catley-Carlson Rapporteurs: Lina Koochaky and Kirsten Pratschke	
14.30–15.00 Session des Rapporteurs	Reaction des 3 sessions plénières, sessions organisées le jour 1
15.00–15.30 (3 minutes par personne)	Réaction des participants
15.30–16.00 Pause-café	
16.00–16.40 Session des Rapporteurs	Réaction de la session parallèle 6, organisée le jour 2
16.45–17.30 (3 minutes par persone)	Réaction des participants

« L'Hardiesse de petites avancées » - Comment nous avons réalisé les progrès ? On s'est basé sur quels mécanismes ?

L'ODRE DU JOUR DU DIMANCHE, 20 AOUT

Lieu : Centre de conférence de Norra Latin, salle Aula

16.00-16.05 Introduction	Margaret Catley-Carlson
• GWP et relation avec l'ADF: "Un nouveau pas à suivre"	Arjun Thapan, Comité de l'Eau de la Banque Asiatique de Développement
16.15-16.25 Rapport du CP	Emilio Gabbrielli
16.25-17.30 Panel pour dégager et tirer les conclusions des résultats de la réunion du CP du GWP de 2006 en présence de Mécène du GWP, Son Altesse le Prince d'Orange	<ul style="list-style-type: none"> • Carin Jämtin, Ministère de la Coopération et le Développement International (invité) • Ismael Serageldin, Mécène du GWP • Khadar Asmal, Mécène GWP • Loïc Fauchon, Président du Conseil Mondial de l'Eau • Sunita Narain, Centre de la Science et l'Environnement • Anders Berntell, Directeur Exécutif de l'Institut International de l'Eau de Stockholm • Roberto Lenton, Président du Comité Technique du GWP

18.00-20.00 Célébration du 10^{ème} Anniversaire
Le programme final sera distribué à l'Anniversaire

Évaluation-Assemblée générale des partenaires et rencontre du réseau GWP 2006

96 personnes au total ont répondu au questionnaire

Vos attentes concernant les réunions sont-elles satisfaites?	Totalement	Moyennement	Pas du tout	
Assemblée générale des partenaires	35	52	2	
Rencontre du réseau	40	40	0	

Quelle est votre opinion concernant l'organisation?	Très bonne	Bonne	Mauvaise	Très mauvaise
Assemblée générale des partenaires	57	36	0	0
Rencontre du réseau	55	25	0	0

Assemblée générale des partenaires

Quelle est votre évaluation des journées d'assemblée générale des partenaires ?	Très bonne	Bonne	Mauvaise	Très mauvaise
Jour 1 – Présentation du GWP	43	39	2	0
Jour 2 – Sessions-débats				
Planification de la GIRE	8	25	2	0
ToolBox	9	12	0	1
Mise en application de la recherche	11	15	4	0
Alliances	11	12	1	0
Partenariats	12	12	1	0
Performances	8	7	2	0
Agences de l'eau GWP/ADB	8	8	1	0

Rencontre du réseau

Évaluation de la rencontre du réseau ?	Très bonne	Bonne	Mauvaise	Très mauvaise
Jour 1 — Journée de présentation	38	39	0	0
Jour 2 — Sessions-débats	32	42	4	0

Une copie du rapport reprenant toutes les réponses en détail peut être demandée par e-mail auprès du secrétariat du GWP à Stockholm : gwp@gwpforum.org